



Nouvelle clôture de sécurité sur le Golan • 11



La destruction de Silo prouvée archéologiquement • 20

ISRAEL
 NOUVELLES D'
 N° 03 – Mars 2013

Elections en Israël

– conséquences possibles



בית שלום
BETH-SHALOM

Bienvenue!

Fredy Peter

vous présentera un message biblique

Date: Dimanche 21.04.2013, Heure: 15h00

**Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerd**

Uniquement en allemand – pas de traduction

Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

Ce mensuel vous présente des articles de fond sur un thème biblique, des commentaires sur des questions brûlantes relatives à notre époque et des réponses à des lettres de nos lecteurs.

Abonnement annuel à l'Appel de Minuit:

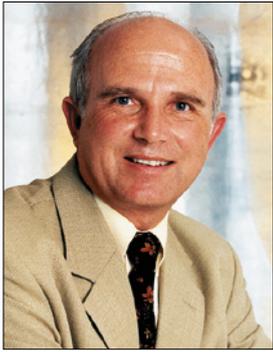
Gratuit pour la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche et le Lichtenstein

pays européens:
EUR 18.00, CHF 27.00

pays d'outre-mer:
EUR 24.00, CHF 36.00



**Commandez ici:
adm@mnr.ch**



Chers amis d'Israël

Bien qu'on ne s'attendît pas à de trop grandes surprises lors des dernières élections parlementaires en Israël, il y en a néanmoins eu quelques-unes ! La répartition entre la droite

et la gauche est certes demeurée à peu près la même, légèrement en faveur de la droite – avec 61 députés contre 59 pour la gauche. C'est probablement uniquement en raison de la fusion du « Likoud » avec « Israel Beitenou » que le parti de Benyamin Netanyahu, bien qu'il ait perdu des voix, est demeuré le plus fort – avec 31 sièges à la Knesset. C'est pourquoi la tâche de former le nouveau gouvernement a été confiée à Netanyahu. Le parti « Kadima », qui avait été le plus fort lors des élections parlementaires de 2009 – avec 28 sièges à la Knesset –, n'en compte à présent plus que 2. L'apparition subite de nouveaux partis et leur disparition subséquente est un événement qui survient régulièrement en Israël. Cela montre qu'une grande partie de la population du pays n'est pas satisfaite des partis traditionnels et exige des changements.

Le grand vainqueur de ces élections est le jeune et dynamique Yair Lapid avec son nouveau parti « Yesh Atid » (il y a un avenir). Ce dernier a obtenu du premier coup 19 sièges à la Knesset et est ainsi devenu le deuxième parti le plus représenté. Lapid est journaliste et avait déclaré il y a quelque temps : « Je ne ferai pas une carrière politique comme l'a fait mon père. » Son père, journaliste également, était entré dans la politique, avec pour but principal d'éliminer les privilèges des Juifs religieux. Son parti a cependant disparu par la suite – sans avoir atteint aucun but. Son fils, en dépit des réserves qu'il avait émises au sujet d'une carrière politique, est néanmoins entré dans la politique et poursuit des buts similaires à ceux de son père. Il a cependant l'avantage de pouvoir tirer les leçons des erreurs de son père.

Un autre politicien jeune et dynamique est apparu sur la scène politique : Naftali Bennet, président du parti ultranationaliste « HaBayit HaYehudi » (la maison juive). Ce parti a en effet obtenu 12 sièges à la Knesset. Par ses positions politiques, ce parti est en principe un allié naturel du « Likoud » de Benyamin Netanyahu. Cependant, en raison de différends personnels, la relation entre Bennet et Netanyahu est plutôt difficile. La relation entre Bennet et Lapid est par contre très amicale. En dépit de leurs points de vue divergents, cette amitié fait d'eux des alliés. Tous les deux militent pour davantage de justice sociale et une meilleure répartition des charges – ce qui implique entre autres qu'il ne faut pas exempter du service militaire les Juifs religieux et de surcroît leur accorder des subsides de l'Etat afin qu'ils puissent étudier la Torah. Il faut que ces derniers apprennent un métier et se mettent à travailler régulièrement. Ces buts prioritaires communs font de Bennet et Lapid des alliés, bien qu'ils aient des avis opposés sur d'autres sujets. Car le « HaBayit HaYehudi » est un parti majoritairement religieux, avec cette différence toutefois que ses membres font du service militaire. Dans tous les cas, on entendra encore parler de ces deux jeunes politiciens : ils vont certainement influencer la destinée politique d'Israël, déjà simplement par le fait qu'ils appartiennent à la génération suivante.

Contre toute attente, il ne sera pas aisé à Benyamin Netanyahu de former un nouveau gouvernement qui lui permette de diriger le pays d'Israël plus facilement que le gouvernement précédent.

Espérons cependant que tout se passera au mieux pour Israël : que les changements indispensables puissent être réalisés, que la sécurité du pays puisse être assurée et qu'un accord avec les Palestiniens puisse être obtenu – bien que ce dernier point n'ait pas été explicitement abordé lors de la campagne électorale.

Uni à vous dans la certitude que Dieu aura le dernier mot concernant les décisions politiques, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Israël doit-il s'inquiéter ? Page 9



« La vérité fait parfois mal. » Page 12

TITRES

- 4 Elections en Israël – conséquences possibles
- 5 Les partis de la dix-neuvième Knesset
- 6 Répartition des sièges
- 6 Statistiques relatives à la dix-neuvième Knesset

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 7 Brèves nouvelles
- 8 Est-il permis de critiquer Israël ?
- 9 Israël doit-il s'inquiéter ?
- 10 Lueur d'espoir pour Israël dans le gouvernement américain
- 11 Nouvelle clôture de sécurité sur le Golan
- 12 « La vérité fait parfois mal »
- 13 Des agriculteurs de la bande de Gaza invités à un congrès de spécialistes en Israël
- 14 Le niveau d'eau du lac de Génésareth
- 15 Année record pour le tourisme
- 15 Les dix plus grands antisémites de l'année 2012
- 16 Israéliens et Jordaniens apprennent ensemble
- 17 Des notes musicales capables d'écouter
- 18 Un simulateur pour les opérations du cerveau
- 19 Sion porte de l'eau dans le monde entier
- 20 La destruction de Silo prouvée archéologiquement

LA BIBLE ET ISRAËL

- 21 Jérusalem – la ville de Dieu

Au sujet de ce numéro

Les résultats des élections du 22 janvier 2013 en Israël constituent le thème central de ce numéro de « *Nouvelles d'Israël* ». Nous savons par la Bible que c'est Dieu qui établit et destitue les gouvernements. La Bible nous exhorte également à prier pour les gouvernements et les autorités. Il est particulièrement important de le faire pour le gouvernement israélien, qui a ceci de particulier qu'il est à la tête du peuple juif : le peuple de Dieu et le peuple de la Bible. Ce gouvernement dirige le peuple au milieu duquel Dieu agit et pour lequel il est en train d'accomplir des promesses millénaires. Je vous recommande la lecture de l'article intitulé : « Est-il permis de critiquer Israël ? » (à la page 8). En fait, quoi qu'Israël fasse, on le critique ! Lisez également dans ce contexte l'article intitulé : « Les dix plus grands antisémites de l'année 2012 » (à la page 15). Prêtez une attention particulière à l'article consacré aux pluies abondantes

qui sont tombées sur Israël durant cet hiver (voir à la page 14). En les lui accordant, Dieu a fait de grandes choses pour son peuple ! Israël est à juste droit inquiet de ce que certains collaborateurs de la nouvelle administration Obama ne sont pas forcément des amis d'Israël (voir à la page 9).

« *Nouvelles d'Israël* » vous apprend ce que le monde tait : Israël a invité des paysans de la bande de Gaza à participer à un séminaire organisé en Israël (voir à la page 16). Lisez dans le même contexte l'article intitulé : « La vérité est parfois difficile à entendre » (à la page 12). Les autres articles contenus dans ce numéro sont également d'un grand intérêt pour les amis d'Israël. Merci de recommander ce mensuel autour de vous ! L'abonnement est gratuit dans les pays germanophones et en Suisse et d'un prix modique dans les autres pays. **CM** ■

Elections en Israël

- conséquences possibles

De Zvi Lidar

correspondant de « *Nouvelles d'Israël* » à Jérusalem

En première page du magazine « *Time* » de mai 2012 figurait le portrait de Benjamin Netanyahu et ce titre : « Le roi Bibi. » C'étaient alors des jours glorieux pour le Premier ministre d'Israël, qui était à la tête d'une coalition qui a certes été plusieurs fois ébranlée, mais qui a néanmoins tenu bon presque jusqu'au terme de son mandat officiel, ce qui est plutôt inhabituel en Israël. « Le roi Bibi » contredisait le président américain et faisait presque ce qu'il voulait dans sa propre maison. Le magazine « *Time* » lui prédisait un avenir glorieux. Israël n'est cependant plus un royaume, si bien que les citoyens du pays, simplement en exerçant leurs droits démocratiques fondamentaux, ont fait trébucher « le roi Bibi » lors des élections parlementaires de janvier 2013.

Le « Likoud », qui a fusionné avec le parti « Israel Beitenou », a perdu environ un tiers de ses députés lors de ces dernières élections parlementaires. L'élection de 31 députés de ce parti unifié révèle que 24 % des citoyens ayant exercé leur droit de vote (les deux tiers de ceux qui sont autorisés à voter) ont voté pour celui-ci. Une partie de ceux qui votaient habituellement pour le « Likoud » ont

voté plus à droite, c'est-à-dire pour le parti « HaBayit HaYehudi » de Naftali Bennet, tandis que d'autres ont voté plus au centre pour le parti « Yesh Atid » de Yair Lapid, qui est le véritable vainqueur de ces élections. Le message donné par les citoyens est à interpréter au niveau politique, mais il contient également une réprimande à l'adresse du « roi Bibi ».

De nombreux citoyens du pays ont souhaité un changement, voire un changement radical. Lors de ces élections, il a été mis fin à la tendance qui avait prévalu ces dernières années et qui consistait à élire à la Knesset des députés de droite afin d'avoir à la tête du pays un gouvernement de droite. La majorité des citoyens a préféré cette fois-ci voter pour les partis du centre conservateur, ce qui fait que la droite israélienne classique a perdu des voix. Les partis du centre sont devenus si forts qu'il est désormais impossible de former une coalition sans eux. Cela signifie également que, pour la première fois depuis des années, il serait théoriquement possible de former une coalition sans participation des partis ultraorthodoxes.

Telles semblent être les directives les plus importantes que les citoyens du pays ont voulu transmettre aux politiciens. Cela implique que le nouveau gouvernement continuera probablement



d'être présidé par Netanyahu, mais il ne s'appuiera plus comme ces dernières années sur une coalition réunissant les partis de droite. Ceux-ci ont en effet perdu des mandats au bénéfice des partis du centre – en particulier le « Yesh Atid », parti démonstrativement laïque présidé par Yair Lapid. Un autre parti entre en ligne de compte comme partenaire de coalition pour Netanyahu : le « HaBayit HaYehudi », parti religieux sioniste présidé par Naftali Bennet. Avec de tels membres de la coalition, le nouveau gouvernement israélien devra adopter un programme où les questions sociales et économiques auront davantage de poids. Les deux partenaires potentiels de la coalition pour Netanyahu vont chacun exiger que la population ultra-orthodoxe du pays assume enfin ses devoirs civiques et militaires et ne vive plus sur le dos des autres. Cela signifie concrètement : obligation pour tous d'avoir une activité professionnelle et d'accomplir le service militaire.

Bien que les partis religieux et ultra-orthodoxes n'aient pas perdu de voix, ils sont néanmoins les grands perdants de ces élections, car la formation d'un centre fort implique qu'ils ne pourront plus être des wagons qu'on croche au train gouvernemental et qu'ils ne pourront plus exiger ce qu'ils veulent. La

Une partie de ceux qui votaient habituellement pour le « Likoud » ont voté plus à droite, c'est-à-dire pour le parti « HaBayit HaYehudi » de Naftali Bennet, tandis que d'autres ont voté plus au centre pour le parti « Yesh Atid » de Yair Lapid (image), qui est le véritable vainqueur de ces élections

situation deviendra difficile pour eux. Les discussions sur le service militaire obligatoire pour les ultraorthodoxes risquent de provoquer en Israël de violentes confrontations qui pourraient même entraîner des actes de violence.

Les résultats des élections israéliennes de janvier 2013 vont vraisemblablement amener des changements dans la politique étrangère d'Israël. Juste après ces élections, les propos de Netanyahu paraissaient déjà bien moins excessifs sur le plan idéologique que durant la campagne électorale. Certains commentateurs estiment que cela laisse présager la reprise des négociations avec les Palestiniens. D'autres vont même plus loin et estiment qu'il y aura probablement des changements dans la politique de colonisation du « Likoud ». Mais Netanyahu pourrait alors rencontrer des difficultés à l'intérieur de son propre parti.

C'est pourquoi on a formulé une autre hypothèse encore : certains esti-



ment que le gouvernement israélien issu de la dix-neuvième Knesset ne restera pas longtemps aux commandes, c'est-à-dire ne terminera pas son mandat officiel de quatre ans, et tiendra au mieux deux ans. Il s'agit cependant là d'une hypothèse générale. Comme d'habitude, les événements peuvent évoluer très vite au Proche-Orient dans le contexte politique et sécuritaire et alors, en dépit de différences idéologiques, on se serre les coudes en Israël, au point même de former une coalition très large. Les événements susceptibles de subir une accélération ne manquent pas : entre autres le brasier persistant que constituent les efforts nucléaires de l'Iran, la guerre civile en Syrie et la situation politique chancelante du président Morsi en Egypte. ■

Les partis de la dix-neuvième Knesset

Le 22 janvier 2013, plus de 30 partis politiques se sont présentés aux élections à la Knesset. Les citoyens du pays ont élu les 120 députés au Parlement israélien : ces députés appartiennent aux 12 partis politiques que nous vous présentons ci-dessous.

Le « Likoud » (regroupement) est issu du parti « Cherut » (liberté) fondé en 1948. Il a compté dans ses rangs les personnalités suivantes : Menahem Begin, Ariel Sharon et Yitzhak Shamir. Le programme de ce parti s'appuie sur les fondements nationaux conservateurs. Il prend ainsi fait et cause entre autres pour le droit du peuple juif à son foyer en Eretz Israël, ce qui explique sa politique de colonisation.

Le parti « Israel Beitenou » (Israël notre maison) a été fondé en 1999 par Avigdor Lieberman, originaire de l'ex-Union soviétique, et représente principalement les Juifs de même origine. Le programme de ce parti s'appuie sur les idées de Zeev Jabotinsky de la droite nationa-

liste. Peu avant la démission de Lieberman de son poste de ministre des Affaires étrangères en raison de l'information judiciaire ouverte contre lui, son parti a fusionné avec le « Likoud », si bien que ces deux partis se sont présentés avec une seule liste.

Le « Yesh Atid » (il y a un avenir) est un nouveau parti fondé par Yair Lapid, fils de Tommy Lapid, survivant de l'Holocauste et politicien. Yair Lapid est un ex-journaliste et ex-présentateur à la

Le magazine « Time » lui prédisait un avenir glorieux. Israël n'est cependant plus un royaume, si bien que les citoyens du pays, simplement en exerçant leurs droits démocratiques fondamentaux, ont fait trébucher « le roi Bibi » lors des élections parlementaires de janvier 2013



télévision nationale. Ce parti laïc appartient par son programme politique et économique au centre conservateur. Il milite principalement pour une répartition plus équitable des charges entre tous les citoyens du pays, c'est-à-dire pour une réforme des impôts et le service militaire obligatoire pour les orthodoxes.

L'« Awoda » (parti travailliste) est issu à la fin des années 1960 du parti traditionnel « Mapai » fondé par David Ben Gourion. Le Mapai puis l'Awoda ont formé tous les gouvernements d'Israël de 1948 à 1977, année où le « Likoud » a obtenu la majorité des suffrages. Les personnalités qui ont marqué ce parti sont : Yitzhak Rabin, Shimon Peres et Ehoud Barak. Ce parti est à présent dirigé par Shelly Jachimowitsch, une ex-journaliste, et il milite principalement pour davantage de justice sociale.

Le parti « HaBayit HaYehudi » (la maison juive) a ses racines idéologiques dans le sionisme religieux et ultranationaliste et défend la colonisation. Sous la présidence de Naftali Bennet, ce parti a trouvé un nouveau souffle et a même fait la une des journaux à l'échelon international.

Le parti « Shass » (acronyme pour « Shomrei Sfarat » : les gardiens du judaïsme sépharade) a été fondé en 1984 par le rabbin Ovadia Yosef et représente principalement les Juifs traditionnels et pieux originaires d'Orient. Aryeh Deri, l'ancienne « star » de ce parti, est à nouveau parvenu à sa tête après avoir purgé une peine de prison de plusieurs années. Cela a donné lieu à des luttes internes durant la campagne électorale.

Le parti « Yahadut HaThora » (judaïsme de la torah) est issu au début des années 1990 de la fusion de deux partis ultraorthodoxes. Ce parti ne prend traditionnellement pas position sur les questions politiques, mais se concentre exclusivement sur les questions religieuses liées à un Etat juif pieux et sur le maintien du statu quo, c'est-à-dire l'exemption du service militaire pour tous les hommes qui étudient la Torah.

Le parti « HaTnua » (le mouvement) a été fondé en pleine campagne électorale par Tzipi Livni, qui n'avait pas été réélue à la direction du parti « Kadima ». Sur le plan idéologique, ce parti est conservateur et prétend proposer une alternative au « Likoud » en ce qui concerne la politique extérieure.

Le parti « Meretz » (énergie) est issu du mouvement israélien pour la paix et milite pour les droits civiques, les minorités, les groupes marginaux et la paix.

Le « Hadash », le « Balad » et le « Ra'am-Ta'al » sont des partis arabes. Le « Hadash » ou « front démocratique pour la paix et l'égalité des droits » est une liste commune de plusieurs partis socialistes. Le « Balad » ou « alliance nationale démocratique » milite pour une transformation de l'Etat juif en un Etat multiethnique. Le « Ra'am-Ta'al » ou « front du renouveau arabe » est dirigé par Ahmed Tibi, député de longue date à la Knesset, qui qualifie fondamentalement l'Etat d'Israël de « raciste ».

Le parti « Kadima » (en avant) a été fondé par Ariel Sharon, lorsqu'il a tourné

le dos au « Likoud ». Le but de Sharon était de proposer une alternative au « Likoud » qui s'opposait au retrait d'Israël de la bande de Gaza. Ce parti est à présent dirigé par Shaul Mofaz qui, suite à la démission de Tzipi Livni, a tremblé pendant plusieurs jours avant d'apprendre que « Kadima » satisfaisait la clause des 2 % pour être représenté à la Knesset. **AN** ■

Statistiques relatives à la dix-neuvième Knesset



Wikipedia

Lors de ces élections, il a été mis fin à la tendance qui avait prévalu ces dernières années et qui consistait à élire à la Knesset des députés de droite afin d'avoir à la tête du pays un gouvernement de droite

- 67,6 % des citoyens ayant le droit de vote ont déposé leurs suffrages dans les urnes, c'est-à-dire que sur 5,6 millions de citoyens ayant le droit de vote, seulement 3,793 millions ont exercé ce droit – il s'agit néanmoins de la première augmentation du taux de participation enregistrée depuis 1999.
- 40 000 voix ont été déclarées non valables.
- 53 députés de la dix-huitième Knesset n'ont pas été réélus.
- 47 députés ont été élus pour la première fois.
- Le plus jeune membre de la Knesset est une femme âgée de 27 ans.
- Parmi les députés à la Knesset figurent 2 ex-chefs d'état-major général, 2 ex-généraux, 2 ex-directeurs des services secrets, 4 ex-chefs de la police, 9 ex-journalistes et 2 étudiants qui étaient des porte-parole du mouvement social de protestation de l'été 2011.
- Un tiers des députés à la Knesset sont des Juifs croyants ou religieux stricts.
- 26 femmes seulement figurent parmi les 120 députés – tout de même 4 de plus qu'en 2009. **AN**

Répartition des sièges

	2013	2009
Likoud – Israel Beitenou	31	Likoud : 27, Israel Beitenou : 15
Yesh Atid	19	0
Awoda	15	13
Shass	11	11
HaBayit HaYehudi	11	3
Yahadut HaThora	7	5
HaTnua	6	0
Meretz	6	3
Ra'am-Ta'al	5	4
Hadash	4	4
Balad	3	3
Kadima	2	28

Source : <http://main.knesset.gov.il/>

Brèves nouvelles

- Le 1^{er} janvier, Israël est devenu membre du Conseil d'administration de l'UNICEF, le « Fonds des Nations unies pour l'enfance ». Après une interruption de plus de 40 ans, Israël est devenu pour la troisième fois membre de cet important organisme de surveillance.
- L'Université hébraïque de Jérusalem et la société « Max-Planck » ont fondé à Jérusalem un centre de recherches sur le cerveau. La cérémonie de fondation – à laquelle a participé Andreas Michaelis, l'ambassadeur d'Allemagne en Israël – s'est déroulée sur le campus de Givat Ram, lieu où ce centre sera construit.
- Le magazine économique « *Bloomberg* » a annoncé qu'Israël devient de plus en plus intéressant pour les « hedge funds » (appelés aussi « fonds alternatifs » ou « fonds de couverture »), car leur rendement peut y atteindre jusqu'à 12,2 %, alors que leur rendement moyen à l'échelon international est de 3,3 %. Ce magazine explique cette performance par le fait que 54 entreprises israéliennes sont cotées à la bourse américaine « Nasdaq » et que ce pays compte le plus grand nombre d'académiciens et de nouvelles entreprises par habitants.
- Un scientifique de l'Université hébraïque de Jérusalem a confirmé une nouvelle fois que boire un verre de vin rouge en mangeant permet de neutraliser l'effet négatif de la viande sur les vaisseaux sanguins. Les lipoprotéines de basse densité (ou LDL) qui se forment dans le sang lors de la digestion et peuvent se déposer sur la paroi des vaisseaux sanguins sont en effet détruites par les polyphénols contenus dans le vin rouge, qui agissent comme antioxydants.
- 4 femmes dont une Juive pratiquante figurent parmi les pilotes qui ont achevé le 165^{ème} cours de formation pour pilotes organisé en Israël. Cette femme juive pratiquante a révélé que les forces aériennes d'Israël ont dû « faire tailler pour son uniforme de pilote la première robe des forces aériennes ». Les 3 autres femmes pilotes sont des Juives laïques qui acceptent de porter également des pantalons et non pas exclusivement des robes.
- L'expérimentation animale est interdite en Israël depuis 2007 dans l'industrie cosmétique. Depuis le 1^{er} janvier 2013, il est même interdit d'importer et de vendre en Israël des cosmétiques qui ont été testés sur des animaux.
- Ignacio Cirac, physicien d'origine espagnole et directeur de l'institut d'optique quantique « Max Planck » à Munich a reçu, conjointement avec un collègue autrichien, le renommé prix israélien de physique « Wolf ». Les autres chercheurs auxquels Israël a déjà attribué ce prix – qui est décerné chaque année et qui porte le nom d'un scientifique d'origine allemande – viennent des Etats-Unis.
- Le Premier ministre israélien Netanyahu a ouvert le premier cours de formation à la guerre cybernétique, qui est dispensé à l'université d'Ashqelon. Il est impératif que les étudiants particulièrement doués puissent le plus tôt possible apprendre à connaître les technologies informatiques.
- L'organisation féministe américaine « Hadassah » a fait planter plus de 3 300 arbres près de Beer-Shéba en souvenir des victimes du massacre commis dans une école de la ville de Newtown, dans l'Etat américain du Connecticut.
- Le tombeau vide du roi David qui se trouve sur le mont Sion à Jérusalem a été endommagé à deux reprises en l'espace de quelques semaines. Dans le premier cas, un Juif ultra-orthodoxe a cassé la précieuse céramique du 16^{ème} siècle parce qu'il était convaincu que « ses prières ne pouvaient être exaucées que si elles parvenaient directement à l'intérieur du tombeau ». Dans le second cas, on n'a pas encore découvert qui a saccagé le tombeau.
- L'organisation californienne « Operation Rainbow » envoie depuis plus de 20 ans du personnel médical spécialisé en Amérique latine et dans les îles Caraïbes pour y pratiquer des opérations. Deux médecins israéliens ont participé pour la première fois à une telle mission en Equateur.
- Les services secrets égyptiens ont révélé avoir découvert une deuxième route de contrebande servant à acheminer des armes et des roquettes vers la bande de Gaza. Les traces conduisent vers la Libye.
- Une loi publicitaire est entrée en vigueur en Israël en 2013. Les publicités utilisant des photographies sur lesquelles la masse corporelle des modèles a été graphiquement modifiée doivent désormais indiquer ces modifications. Les entreprises doivent par ailleurs fournir une attestation médicale que les modèles photographiés ont un indice de masse corporelle (IMC) conforme à la loi.
- Données de l'OCDE moins bonnes concernant Israël : environ 20 % des seniors du pays, dont de nombreux survivants de l'Holocauste, vivent dans des conditions misérables – en dessous du seuil de pauvreté.
- Le fabricant autrichien de boissons « Red Bull » a fermé sa succursale israélienne, qui employait 15 personnes. La part de marché de cette entreprise ayant fortement régressé en Israël, la direction générale a pris la décision de renoncer aux dépenses qu'entraînait cette succursale.
- La commission d'éthique de la Knesset a infligé une amende de 1 300 euros à Lieberman, ex-ministre israélien des Affaires étrangères, parce qu'il brillait souvent par son absence lors des débats parlementaires. Sur 37 séances du Parlement israélien, Lieberman en a en effet manqué 22.
- On a à nouveau découvert des armes dans la mer Morte en raison du niveau d'eau extrêmement bas : entre autres des bombes datant des années 1960 et d'autres armes datant de la période du mandat britannique. La plupart de ces armes ont été détruites. La zone où on les a découvertes et où l'on a également trouvé des mines a été provisoirement interdite d'accès au public.
- La nouvelle année a commencé avec un nouveau partenariat entre la ville allemande de Bergisch Gladbach et la ville israélienne de Ganne Tiqwa, située à l'est de Tel-Aviv.
- Le nombre d'accidents avec issue fatale est relativement élevé en Israël. Pour la première fois depuis

des années, le nombre des décès dus à des accidents de la route a régressé, passant de 398 en 2011 à 299 en 2012. Les piétons représentent environ un tiers des personnes tuées.

- « Wikipédia » a publié les mots en hébreu qui ont été les plus recherchés par les internautes : au premier rang figure le nom « Israël », qui a été recherché environ un demi-million de fois, au deuxième rang le nom « Etats-Unis », et au troisième rang le nom « Yitzhak Rabin », Premier ministre israélien assassiné en 1995, qui a été recherché environ un quart de million de fois.
- Avi Dichter, ministre israélien de la Protection civile, a déclaré que l'utilisation du système anti-roquette « dôme d'acier » durant la guerre de novembre 2012 avait coûté à l'Etat d'Israël environ 20 millions d'euros.
- Les services secrets intérieurs d'Israël ont publié au début de l'année 2013 que les activités terroristes

avaient énormément augmenté en Cisjordanie durant le deuxième semestre 2012 : 28 attentats terroristes ont été commis durant le mois d'août et 111 durant le mois de décembre. Leur nombre a continuellement augmenté de mois en mois. Les experts estiment cependant que ces chiffres n'indiquent pas qu'une troisième Intifada aurait commencé.

- Le taux de chômage est demeuré à 7 % en Israël en dépit d'un léger recul de la croissance économique. Le nombre des engagements a augmenté de 0,8 %.
- Le kibboutz Afikim a fait à plusieurs reprises la une des journaux avec l'exportation en Chine de sa technologie moderne pour l'industrie laitière. L'entreprise « Afimilk » va à son tour participer à la modernisation de grands centres d'élevage de chèvres dans l'Ontario au Canada. Ces centres commercialisent leurs produits dans toute l'Amérique du Nord.
- Les fortes pluies du mois de jan-

vier ont provoqué un événement inattendu : l'effondrement d'un tunnel creusé depuis la bande de Gaza « vers » et « sous » le territoire israélien. Ce tunnel – qui aboutit près d'une colonie israélienne – a été creusé il y a un certain temps déjà. On suppose qu'il devait servir à l'enlèvement de civils et/ou de soldats israéliens.

- La Haute Cour de justice d'Israël a publié un jugement qui a valeur de précédent : les familles de victimes d'attentats terroristes pourront désormais faire opposition à la restitution des cadavres de terroristes afin d'empêcher que les Palestiniens ne fêtent ces derniers comme des martyrs et n'organisent pour eux des funérailles d'honneur comme cela s'est souvent produit par le passé.
- Des scientifiques israéliens ont attiré l'attention des spécialistes de la médecine vétérinaire en développant pour la première fois un vaccin pour les chiens – contre une maladie mortelle des os. AN ■

COMMENTAIRE

Est-il permis de critiquer Israël ?

Yakov Hadas-Handelsman, ambassadeur d'Israël en Allemagne, a abordé récemment – dans une lettre de nouvelles publiée sur le site Internet de l'ambassade – un thème important qui soulève des questions fondamentales.

Certains de ceux qui critiquent l'Etat d'Israël usent et abusent depuis longtemps de ces deux méthodes : la prédication moralisante et l'ignorance systématique des faits réels. Je commence par souligner une chose importante : il est légitime et parfois justifié d'adresser des critiques à l'Etat d'Israël. Ces critiques peuvent être exprimées oralement ou par écrit, en Israël même ou depuis l'étranger – et même depuis l'Allemagne ! La critique vraie applique les mêmes critères et les mêmes normes à tous les pays – qu'il s'agisse de pays occidentaux ou de pays en voie de développement. La critique vraie, sincère et fondée fait partie de la discussion publique et permet de corriger des développements erronés qu'on peut trouver dans l'Etat d'Israël comme dans tout autre Etat démocratique.

Ceux qui critiquent l'Etat d'Israël focalisent parfois leur attention de manière obsessionnelle sur ce pays – en faisant totalement

abstraction des critères et des normes qui devraient en principe être appliqués à tous les pays, y compris le leur. Ceux qui expriment ces critiques se permettent d'ignorer le contexte, de manipuler les faits réels et de généraliser de manière abusive.

C'est pourquoi je crois que parfois, derrière une question apparemment innocente telle que : « Est-il permis de critiquer Israël ? », peut se cacher un point de vue antisémite qui, sous couleur de défendre la liberté d'opinion, remet de fait en question le droit légitime du peuple juif à s'autodéterminer.

La polémique est un des piliers du judaïsme. Poser des questions, formuler des critiques, mettre une chose en doute ou remettre en question des critères et des normes sont des principes fondamentaux de la culture juive. Il n'y a pas d'autre peuple au monde qui, comme celui d'Israël, pratique depuis des millénaires une culture

démocratique et pluraliste. L'Etat d'Israël moderne a adopté cette culture et la met quotidiennement en pratique. La protection des faibles et des minorités constitue la base du droit israélien et de la société israélienne. En Israël, les médias, les organisations non gouvernementales et l'opposition politique adressent chaque jour des critiques au gouvernement du pays. L'Etat d'Israël peut être fier d'avoir une Haute Cour de justice qui, au sujet de questions politiques, sociales ou sécuritaires, ne craint pas de prendre parfois des décisions contraires à ce que pense le gouvernement du pays. Il n'y a que peu d'Etats occidentaux qui possèdent une telle Haute Cour de justice, à laquelle même ceux qui ne sont pas citoyens du pays – les Palestiniens – peuvent s'adresser.

En dépit de sa situation géostratégique particulière, l'Etat d'Israël s'efforce d'intégrer les minorités religieuses et nationales. Il ne le



fait peut-être pas toujours de manière aussi conséquente qu'on le souhaiterait : il y a ici certainement encore une marge d'amélioration. Cependant un million et demi de citoyens israéliens arabes jouissent de la liberté de religion, disposent des mêmes droits et de la même protection juridique que les citoyens israéliens juifs et font partie intégrante de la société israélienne. On trouve parmi eux : des hommes d'affaires prospères, des collaborateurs de médias, des avocats, des juges, des médecins et des officiers de haut rang dans l'armée israélienne. Les citoyens arabes sont représentés à la Knesset – et certains de leurs députés remettent même en question les symboles de l'Etat d'Israël. La démocratie israélienne est stable et suffisamment forte pour permettre cela.

Les citoyens israéliens arabes jouissent dans l'Etat juif d'une qualité de vie dont les autres habitants du Proche-Orient ne peuvent que rêver. La liberté et la démocratie régneraient au Proche-Orient si tous les citoyens des autres pays de la région disposaient des mêmes droits et de la même protection juridique que les citoyens arabes de l'Etat d'Israël.

Une partie de ceux qui critiquent l'Etat d'Israël ne tiennent pas compte de tout cela. Des pseudo-experts du Proche-Orient ne cessent d'adresser à l'Etat d'Israël les mêmes critiques – ils ont été endoctrinés dans ce but – et ferment les yeux sur les événements et les processus qui se produisent dans les autres pays du Proche-Orient, et parfois même dans leur propre pays. Quand ces pseudo-experts ont-ils réfléchi la dernière fois à la situation

des chrétiens, à la position de la femme et aux droits des homosexuels dans le monde arabe ? Quand ont-ils exprimé la dernière fois leur dégoût face à l'antisémitisme haineux que les dirigeants du monde arabe ne cessent de propager par l'intermédiaire des médias arabes ? Pour quels motifs ceux qui – particulièrement en Occident – critiquent avec tant d'arrogance l'Etat d'Israël manifestent-ils tant d'indulgence envers les régimes et la société arabes qu'ils sont prêts à fermer les yeux sur tout ce qui se fait dans le monde arabe ?

C'est pourquoi : oui à la critique vraie, sincère et fondée, mais non aux prédications de manipulateurs qui se plaisent à transiger avec leur propre conscience. ■

Adapté par AN

POLITIQUE

Israël doit-il s'inquiéter ?

Si quelqu'un avait des doutes quant à l'orientation que prendrait la politique étrangère des Etats-Unis durant le deuxième mandat présidentiel d'Obama, ses doutes se sont transformés en certitudes à l'ouïe du discours que le président réélu a tenu pour marquer le début de son deuxième mandat.

Washington, D. C. – Lors du discours prononcé pour marquer le début de son deuxième mandat présidentiel, Obama a peu parlé de politique étrangère. Sous les acclamations des auditeurs venus l'écouter à Washington par un froid glacial, il a déclaré : « Nous continuons de croire que, pour maintenir la sécurité et assurer la paix, il n'est pas nécessaire de faire constamment la guerre. » Son gouvernement va s'efforcer de résoudre les conflits avec d'autres Etats de manière pacifique – « non pas que nous sous-estimions naïvement les dangers », mais afin de « dissiper la méfiance et la crainte » de manière durable. A part cela, Obama a consacré son discours – qu'on a qualifié de « le plus libéral qu'il ait prononcé jusqu'ici » – à des thèmes de politique intérieure et a lancé un vibrant appel aux Américains à démontrer leur solidarité et leur unité en tant qu'Etat et nation.

Bien qu'Obama ait ensuite formulé des généralités, il est toutefois clair que le gouvernement israélien les a écoutées avec attention : « Nous ne devons pas confondre l'absolutisme avec la fermeté des principes, ni remplacer la politique par du spectacle, ni considérer des



De nombreux commentateurs politiques sont convaincus que cela laisse présager des temps difficiles pour Israël, même si le vice-président Joe Biden est connu pour être un partisan d'Israël

insultes comme des discussions raisonnables. » Lorsque le président Obama a ajouté que l'Amérique doit être « une source d'espérance pour les pauvres, les malades et les marginalisés », le Premier ministre israélien Netanyahu – qui se trouvait lui-même face à

une importante échéance électorale – a compris que, durant le deuxième mandat présidentiel d'Obama, la politique extérieure des Etats-Unis ne sera pas tout sucre tout miel pour l'Etat d'Israël.

C'est ce qu'a ensuite confirmé la nomination par le président Obama

des premiers ministres de son nouveau gouvernement. Les observateurs ont qualifié d'inquiétantes pour Israël les nominations de Charles Timothy Hagel comme ministre de la Défense et celle de l'ex-conseiller antiterroriste John Brennan comme chef de la CIA, car tous deux ont « un bilan problématique ». Hagel est connu comme étant opposé aux activités militaires des Etats-Unis à l'étranger et pour s'être prononcé par le passé non seulement contre une attaque militaire des Etats-Unis contre l'Iran, mais même contre toute forme de sanctions américaines contre ce pays. Certains journalistes américains ont prédit que la nomination de Hagel comme ministre de la Défense pourrait même encourager l'Iran à poursuivre ses efforts pour entrer en possession d'armes nucléaires. Hagel, alors qu'il était sénateur, a une fois déclaré que « le lobby juif constituait une menace pour Washington », ce que non seulement les

Israéliens mais également les Juifs du monde entier ont écouté avec grande attention. Hagel a en outre refusé à plusieurs reprises de signer des lettres ou des déclarations publiques du sénat en faveur d'Israël. Il a commenté tout cela ainsi : « Je ne suis pas un sénateur israélien, mais un sénateur américain. » Hagel a rejeté tous ces reproches en affirmant : « Je ne suis pas mal disposé envers Israël », et il a du même souffle nié s'être jamais opposé à des sanctions américaines contre l'Iran. L'Iran est indubitablement un Etat qui encourage le terrorisme, a-t-il ajouté.

L'attitude envers Israël de John Brennan, que le président Obama vient de nommer à la tête de la CIA, n'est pas très différente. Par le passé, Brennan avait à plusieurs reprises fait allusion au fait que le gouvernement américain devrait envisager d'entrer en dialogue avec « des forces modérées telles que le Hezbollah ». Une autre fois, il a

qualifié le jihad islamique non pas de « combat terroriste », mais de « combat saint » et de « composante légitime de l'islam ». En outre, dans un discours public, il a parlé non pas de la ville de « Jérusalem », mais d'« Al-Quds », comme on l'appelle en arabe. Pour sa défense, Brennan a mentionné l'étroite collaboration entre les forces de sécurité et les services secrets américains et israéliens dans le combat contre le terrorisme.

Ces deux hommes ainsi que d'autres – par exemple John Kerry et Tom Donilon – seront les plus importants conseillers d'Obama pour toutes les questions politiques, sécuritaires et militaires durant son deuxième mandat présidentiel. De nombreux commentateurs politiques sont convaincus que cela laisse présager des temps difficiles pour Israël, même si le vice-président Joe Biden est connu pour être un partisan d'Israël. ZL ■

POLITIQUE

Lueur d'espoir pour Israël dans le gouvernement américain

En raison de la nomination par le président Obama de certains ministres de son nouveau gouvernement, Israël pourrait avoir du mal avec les Etats-Unis sur les plans politique et militaire. La nomination de Jacob Lew au poste de ministre des Finances donne cependant une lueur d'espoir.

Wikipedia



Jacob Lew

Washington, D. C. – Jacob Lew fait partie depuis 2010 du cercle étroit des proches conseillers du président Obama. Il est apparu pour la première fois sous les feux de la rampe à la fin du mois de janvier 2012, lorsque le président Obama l'a nommé chef de cabinet de la Maison Blanche. Nous vous en avons

parlé dans le numéro de mars 2012 de « Nouvelles d'Israël ». Cette nomination avait fait sensation d'une part parce que cet homme n'était alors guère connu du grand public et d'autre part parce qu'il s'agissait d'un Juif orthodoxe respectant strictement les lois religieuses – en particulier le repos du sabbat. On avait alors posé la question : « Comment un tel homme pouvait-il être atteignable 24 heures sur 24 par le président ? » En effet, le jour du sabbat, un Juif religieux ne travaille pas, consacre beaucoup de temps à la prière à la synagogue et ne téléphone bien sûr pas. On avait alors appris qu'avant d'entrer en fonction comme chef de cabinet de la Maison Blanche, Lew avait consulté son rabbin qui lui avait conseillé d'accepter sa nomination à ce poste. S'il devait recevoir

un appel téléphonique le jour du sabbat, cela serait considéré comme un cas de « Pikuach Nefesh » (nécessité de sauver une vie humaine) : pour des motifs sérieux, il serait alors libéré du devoir de respecter le repos du sabbat. Il avait été convenu dans ce contexte que Lew ne répondrait personnellement qu'aux appels urgents du président lui-même et qu'il laisserait de côté tout le reste.

Jacob Lew est né à New York en 1955. Il a travaillé comme avocat et comme manager économique. Depuis les années 1990, il a assumé différentes fonctions au service des démocrates, d'abord sous la présidence de Bill Clinton. Il a à présent été nommé ministre des Finances des Etats-Unis. Déjà alors qu'il était chef de cabinet de la Maison Blanche, il a été l'un des plus proches collaborateurs d'Obama, faisant partie du cercle étroit des proches conseillers de l'homme le plus puissant au monde.

Il semble que Lew continue de bénéficier de la confiance d'Obama, puisqu'en tant que ministre des Finances, il devra s'occuper de problèmes délicats auxquels le gouvernement américain doit trouver une solution.

Lew semble être un homme modeste. En dépit de sa carrière fulgurante, il continue d'habiter dans le même appartement et n'a pas changé son style de vie. Il est tout aussi circonspect et pondéré dans son travail. Il travaille plutôt dans le calme et ne

provoque pas de remous. Du point de vue israélien, il est important de souligner que Lew entretient des relations étroites avec Michael Oren, l'ambassadeur d'Israël aux Etats-Unis. De plus, la presse israélienne a communiqué en 2012 déjà que Lew « s'entend bien avec Netanyahu ».

On peut admettre que Lew, en tant que ministre des Finances des Etats-Unis, continuera d'avoir une oreille attentive aux besoins d'Israël – à condition toutefois que les intérêts d'Israël

ne soient pas en contradiction avec ceux des Etats-Unis. Lui-même est personnellement convaincu qu'il n'y a pas de contradictions fondamentales entre les intérêts que poursuivent Jérusalem et Washington. S'il devait en aller autrement, en particulier en raison des relations personnelles tendues entre Obama et Netanyahu, Israël aura au moins un homme dans le cercle étroit des proches conseillers du président américain qui pourra avec empathie servir de médiateur. ZL ■

POLITIQUE

Nouvelle clôture de sécurité sur le Golan

A peine la clôture de sécurité le long de la frontière israélo-égyptienne dans le Sinaï a-t-elle été achevée que Netanyahu, Premier ministre d'Israël, a annoncé un nouveau grand projet du même type.

Jérusalem – Le Premier ministre israélien Netanyahu a visité en janvier 2013 la clôture de sécurité qui s'étend sur 200 kilomètres le long de la frontière israélo-égyptienne dans le Sinaï et dont la construction venait d'être achevée. La construction de cette clôture hypermoderne a coûté aux contribuables israéliens environ 325 millions d'euros. La nécessité de construire une telle clôture de sécurité était apparue en 2005. A ce moment-là, de nombreux contrebandiers de la drogue traversaient illégalement cette frontière, de même qu'un nombre croissant d'immigrants illégaux venus de différents pays d'Afrique. Au cours des travaux réalisés ces deux dernières années, il s'est avéré que cette clôture aurait un but supplémentaire : empêcher l'infiltration en Israël de terroristes islamistes depuis la péninsule du Sinaï, devenue pour ces derniers une place de jeu. Un des attentats terroristes les plus meurtriers a été perpétré contre des civils israéliens dans le sud du Néguev en 2011. Cet attentat a provoqué l'accélération des travaux de construction de la clôture de sécurité, si bien que cette dernière est l'un des rares grands projets de l'Etat d'Israël qui ait été achevé plus rapidement que prévu initialement.

En annonçant que la réalisation de ce grand projet très coûteux était achevée, le Premier ministre Netanyahu a préparé les citoyens du pays à un nouveau projet similaire : à son avis, il est



De même que le Néguev, le Golan est une région très peu peuplée. Du fait que les Israéliens aiment s'y rendre en excursion, nombreux sont ceux qui savent de première main dans quel état de désolation sont les installations frontières sur le Golan

impératif de construire une clôture de sécurité semblable sur le Golan, afin de mieux protéger la frontière israélo-syrienne.

De même que le Néguev, le Golan est une région très peu peuplée. Du fait que les Israéliens aiment s'y rendre en excursion, nombreux sont ceux qui savent de première main dans quel état de désolation sont les installations frontières sur le Golan. On y a peu construit depuis la fin de la guerre du Yom Kippour en 1973. De nombreux poteaux en béton sont renversés et les fils de fer barbelés sont rouillés sur

plusieurs tronçons. Les innombrables mines posées sur le sol rendent cette région dangereuse et ne contribuent en rien à sécuriser la frontière. Cela concerne également les troupes de l'ONU qui contrôlent une zone tampon entre Israël et la Syrie.

La tentative en 2011 de milliers de Syriens, payés par Assad, de traverser la frontière pour envahir Israël a montré que ceux qui veulent passer d'un Etat à l'autre rencontrent peu d'obstacles le long de la frontière israélo-syrienne longue de 80 kilomètres. La construction sur le Golan d'une clôture

de sécurité moderne équipée de senseurs et de caméras semblable à celle qui a été construite le long de la frontière israélo-égyptienne dans le Sinäï n'empêchera pas les tirs contre Israël depuis la Syrie – tirs qui se sont produits à plusieurs reprises dans le cadre des combats opposant les troupes gouvernementales d'Assad aux rebelles. On est cependant convaincu en Israël que la situation en Syrie sera encore bien plus explosive après le départ ou la chute d'Assad, car des éléments islamistes bien plus radicaux ont des

visées sur ce pays. Les combats pour le pouvoir entre les troupes gouvernementales d'Assad et les rebelles ébranlent la Syrie depuis le mois de mars 2011. Dans de vastes régions de la Syrie, il résulte de ces combats un vide de pouvoir qui est particulièrement attractif pour les terroristes islamistes. Les experts estiment que des dizaines de cellules terroristes d'Al-Qaïda ont déjà été formées en Syrie.

Dans ce contexte, le Premier ministre israélien Netanyahu a annoncé au milieu de la campagne électorale :

« C'est pourquoi nous allons sécuriser cette frontière contre les infiltrations illégales et contre le terrorisme, comme nous l'avons fait pour la frontière dans le Sinäï. » Il a de plus expliqué à son gouvernement : « Nous savons que, de l'autre côté de la frontière syrienne, l'armée d'Assad s'est éloignée et qu'à sa place des troupes du jihad mondial se sont approchées. » Compte tenu de l'instabilité du régime syrien et de l'avenir incertain de ce pays, l'Etat juif doit se préparer à tous les scénarios possibles. **AN ■**

COMMENTAIRE

« La vérité fait parfois mal »

Khaled Abu Toameh, journaliste israélien arabe, travaille en Cisjordanie et dans la bande de Gaza comme correspondant pour le « Jerusalem Post ». Il a publié l'article suivant au début de l'année 2013.

La vérité fait parfois mal : c'est la raison pour laquelle l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP) veille attentivement à ce que le monde extérieur n'apprenne rien au sujet de nombreux incidents susceptibles de ternir la réputation des dirigeants et/ou du peuple palestiniens. Au cours des années passées, la direction de l'AP s'est efforcée avec succès – souvent avec l'aide de médias établis aux Etats-Unis ou en Europe – de focaliser l'attention du monde sur Israël uniquement.

Voici quelques exemples de vérités désagréables que l'AP en Cisjordanie ne veut pas que le monde apprenne :

- Plus de 100 représentants de haut rang de l'OLP et du Fatah possèdent des cartes VIP offertes par Israël et leur conférant différents privilèges qui sont refusés à la plupart des Palestiniens. Il y a parmi ces privilèges la liberté de se rendre en Israël et de voyager à l'étranger quand et comme ils le veulent. Ces privilèges leur ont été accordés à la suite des accords d'Oslo signés entre Israël et l'OLP en 1993.

- Parmi les 600 chrétiens de la bande de Gaza qui se sont rendus en Cisjordanie à l'occasion des fêtes de Noël, des dizaines ont prié instamment de pouvoir aller s'établir en Israël, car ils ne se sentent plus en sécurité sous la direction de l'AP et du Hamas.



- Des dizaines de familles chrétiennes de Jérusalem-Est ont déménagé dans les quartiers juifs de la ville parce qu'elles ne se sentaient plus en sécurité au milieu des musulmans.

- Les forces de sécurité de l'AP en Cisjordanie continuent de convoquer ou d'arrêter les opposants politiques, journalistes et internautes qui prennent le risque de critiquer l'AP.

- L'AP, qui se plaint depuis des mois d'être dans une grave crise financière, a annulé les factures d'électricité impayées des Palestiniens établis en Cisjordanie. Les Palestiniens paient leurs factures d'électricité à la « Société d'électricité arabe » à Jérusalem, laquelle achète le courant électrique à la « Compagnie d'électricité d'Israël ». Les Palestiniens n'ont pas payé leurs factures d'électricité et bon

nombre d'entre eux volent du courant à l'entreprise arabe qui les emploie.

- Des dizaines de milliers d'employés de l'AP dans la bande de Gaza reçoivent un salaire pour rester à la maison et ne rien faire. Cette pratique est usuelle depuis que le Hamas a pris le contrôle dans la bande de Gaza. Selon Ahmed Assaf, porte-parole du Hamas, l'AP – qui est majoritairement financée par les impôts payés par les contribuables américains et européens –

verse mensuellement environ 120 millions de dollars américains à la bande de Gaza contrôlée par le Hamas.

- Le Fatah, parti du président palestinien Mahmoud Abbas, a prélevé une somme d'un million de dollars américains pour célébrer le quarante-huitième anniversaire du « début de la révolution » – c'est-à-dire du premier attentat armé perpétré par le Fatah contre Israël.

- Les Palestiniens exigent un boycott économique total contre Israël, mais plus de 40 000 d'entre eux ont obtenu le droit d'aller travailler en Israël. De plus, 15 000 Palestiniens travaillent dans les colonies israéliennes de la Cisjordanie, en dépit de l'interdiction officielle décrétée par l'AP à ce sujet.

- Les plus hauts représentants de l'OLP et du Fatah continuent de faire leurs achats dans des commerces israéliens en Cisjordanie et en

Israël. La semaine passée, on a vu un membre du comité exécutif de l'OLP faire des achats avec toute sa famille dans le supermarché « Malha » à Jérusalem. Ce membre de l'OLP a bien sûr également emmené avec lui son chauffeur et ses employés de maison.

– La femme d'un représentant de haut rang de l'OLP a dépensé dernièrement 20 000 dollars américains pour un traitement dentaire

à Tel-Aviv – alors qu'il ne manque pas de dentistes palestiniens à Ramallah, Bethléhem et Naplouse.

Ce ne sont là que quelques-unes des vérités désagréables dont l'AP ne veut pas que le monde extérieur prenne connaissance. Soucieux de leur propre sécurité ou pour des motifs idéologiques, les journalistes palestiniens évitent généralement de parler de ces

choses. On leur a appris qu'il est interdit de laver son linge sale en public.

Les journalistes, bailleurs de fonds et décideurs occidentaux qui s'occupent du conflit israélo-palestinien doivent savoir qu'un nombre bien plus grand de telles vérités leur sont délibérément cachées. ■

Adapté par AN

SOCIÉTÉ

Des agriculteurs de la bande de Gaza invités à un congrès de spécialistes en Israël

Moins de deux mois après la guerre de novembre 2012, des agriculteurs palestiniens de la bande de Gaza ont visité une exposition organisée dans la région d'Eshkol – région contre laquelle les Palestiniens avaient d'eux tiré des roquettes.

Eshkol – L'administration des « Forces de défense d'Israël » (IDF), responsable de la coordination avec la bande de Gaza, a autorisé 30 agriculteurs palestiniens à entrer en Israël. Invités par les agriculteurs israéliens d'Eshkol, ils cultivent leurs champs dans la même région. Uri Madar, responsable des IDF chargé de la coordination agricole, a déclaré : « L'agriculture ne connaît pas de frontières. Les parasites n'attaquent pas aux frontières. Les agriculteurs de part et d'autre de la frontière doivent lutter contre les mêmes parasites et ont donc un intérêt commun. Tant que la situation demeure calme, il convient d'encourager la coopération. »

C'est ainsi que 30 agriculteurs palestiniens se sont entretenus avec des agriculteurs israéliens habitant et travaillant dans la même région qu'eux – une région qui a été durement touchée par les tirs de roquettes, et cela pas uniquement durant l'opération militaire israélienne « Pilier de défense ». Les agriculteurs concernés n'ont toutefois pas abordé la thématique des roquettes, mais uniquement celle de l'agriculture.

Un paysan palestinien a déclaré à un correspondant du quotidien israélien « *Yediot Aharonot* » : « Nous sommes intéressés à poursuivre la coopération avec les agriculteurs israéliens et même à exporter nos produits en Israël. Nous ne considérons pas les choses dans la perspective politique. De même que nos collègues israéliens, nous nous concentrons sur le profit économique. » Il a

encore ajouté que le régime du Hamas dans la bande de Gaza ne s'ingère pas dans les affaires des paysans et que lui et ses collègues palestiniens de la bande de Gaza vont discuter les choses avec l'Autorité d'autonomie palestinienne et avec Israël.

Jamal Abu al-Nadshar, président de l'association des paysans de la ville de Khan Yunis, a pour sa part déclaré que le cessez-le-feu profite aux deux parties : « Les agriculteurs peuvent à nouveau accéder à leurs champs situés à proximité de la frontière et les cultiver. Depuis la bande de Gaza, nous exportons nos produits vers l'Europe, mais notre but est de les exporter à nouveau vers Israël et vers la Cisjordanie, comme c'était le cas avant que le Hamas ne s'empare du pouvoir. »

Tandis que les agriculteurs discutaient durant toute la journée des problèmes spécifiques à leur profession, Ahmad Shafi, président de l'association des paysans de Gaza-Ville, déclarait à la presse israélienne : « Chaque jour, des produits agricoles sont exportés depuis la bande de Gaza vers l'Europe. Nous exportons du paprika, des fraises, des fleurs, des tomates "Cherry" et des épices. » Durant les premières semaines après l'opération « Pilier de défense », 200 tonnes de fraises, 130 tonnes de tomates, 5 tonnes d'épices et un million de fleurs ont été exportés depuis la bande de Gaza.

Il est intéressant de relever que les paysans palestiniens de la bande

de Gaza souhaitent exporter leurs produits vers Israël. Même si le poste frontière de Rafah est ouvert et que des échanges commerciaux sont possibles avec l'Égypte, ils préféreraient exporter leurs produits vers Israël et via Israël vers d'autres pays, car d'une part ils obtiendraient ainsi un meilleur prix et d'autre part ils pourraient bénéficier des compétences professionnelles des Israéliens de sorte que leurs produits parviennent encore frais en Europe – ce qui est très important pour eux. AN ■



SOCIÉTÉ

Le niveau d'eau du lac de Génésareth

Les pluies abondantes tombées en l'espace d'une semaine en janvier 2013 ont fait battre plus vite le cœur de nombreux Israéliens et ont suscité chez eux l'espoir que le lac de Génésareth atteigne à nouveau son niveau maximal.

En Gev – Israël a vécu une semaine particulière : en l'espace de quelques jours, le niveau d'eau du lac de Génésareth, dont l'étendue est de 165 kilomètres carrés, est monté de presque 70 centimètres ! La quantité d'eau de pluie tombée dans ce court intervalle représente une bénédiction ! De plus, la période où cela s'est produit constitue une surprise ! En Israël, c'est plutôt en février qu'on enregistre une telle quantité d'eau de pluie, et non au début du mois de janvier. Même si cette année les pluies ne devaient pas être aussi abondantes d'ici la fin de la période des pluies, une chose est déjà assurée : pour la première fois depuis deux décennies, il sera nécessaire d'ouvrir les vannes à la sortie du lac de Génésareth au mois de mai et de permettre au plus grand réservoir d'eau douce du pays de déverser une partie de son eau dans le Jourdain. Si on ne le faisait pas, le lac pourrait déborder au moment où la neige tombée sur les hauteurs du Golan fondra et ainsi provoquer des inondations dans la ville de Tibériade et dans d'autres localités situées en bordure du lac.

Ce sont là de très bonnes nouvelles, non seulement pour le lac de Génésareth et son équilibre écologique, mais également pour l'approvisionnement d'Israël en eau potable et même pour la mer Morte. Si on ouvre les vannes à la sortie du lac de Génésareth, la mer Morte sera enfin à nouveau alimentée naturellement en eau par le Jourdain. Depuis des années, le niveau de la mer Morte baisse de manière dramatique, aussi bien à cause du manque d'approvisionnement naturel en eau qu'en raison de l'évaporation naturelle et de l'utilisation industrielle de l'eau.

Durant plusieurs années, Israël avait enregistré très peu de pluies durant la période hivernale, si bien que le lac de Génésareth avait atteint en 2004 un niveau bas alarmant. Du fait que l'hiver 2012 a été riche en précipitations et que la saison des pluies 2013 a commencé de manière tout aussi prometteuse, le niveau du lac est remonté de 6 mètres



Durant plusieurs années, Israël avait enregistré très peu de pluies durant la période hivernale, si bien que le lac de Génésareth avait atteint en 2004 un niveau bas alarmant (image). Du fait que l'hiver 2012 a été riche en précipitations et que la saison des pluies 2013 a commencé de manière tout aussi prometteuse, le niveau du lac est remonté de 6 mètres depuis l'année dramatique 2004

depuis l'année dramatique 2004. Bien que l'eau pompée du lac de Génésareth ne couvre qu'un quart des besoins d'Israël en eau potable, le niveau du lac sert d'indicateur de l'état de l'approvisionnement en eau dans tout le pays. Il sert également d'indicateur de l'état d'âme national, comme l'a raconté un jour Menahem Lev, un pêcheur du kibboutz En Gev qui, depuis 34 ans, monte quotidiennement dans sa barque pour aller pêcher sur le lac de Génésareth : « Si le niveau du lac de Génésareth monte, l'humeur des citoyens d'Israël monte également. Si le lac est vide, les touristes du pays ne viennent pas, car personne ne veut voir les rives du lac asséchées. »

Les statistiques des nuitées passées dans les hôtels et les pensions confirment ce qu'a dit Lev. Au cours de ces dernières années, le nombre des touristes du pays qui se sont rendus au bord du lac de Génésareth pour s'y reposer n'a cessé de diminuer, si bien que l'industrie touristique locale a entièrement dépendu de l'afflux des touristes étrangers. Ce sont principalement les pèlerins qui sont atti-

rés en masse par le lac et qui ont permis aux petites entreprises familiales telles que pensions, restaurants et cafés de survivre.

Les pluies tombées durant le mois de janvier 2013 ont fait monter le niveau d'eau du lac de Génésareth de manière telle qu'au moment de boucler ce numéro de « *Nouvelles d'Israël* », celui-ci se trouvait à deux mètres en dessous de la marque rouge, le niveau maximal. On espère en Israël qu'il y aura encore d'autres précipitations, tout en sachant qu'au moment de la fonte des neiges, la masse tombée sur les hauteurs du Golan fera assurément encore monter le niveau du lac à la fin de la période des pluies. Le nombre des touristes a lui aussi augmenté. Durant le week-end, il est à présent presque impossible de trouver une chambre libre en Galilée, et durant la semaine, toutes les chambres disponibles sur les hauteurs du Golan sont occupées. Une habitante a déclaré à ce sujet à la presse israélienne : « Cela fait 26 ans que je vis ici, mais je n'ai jamais vu autant de pluie et de neige ! » ZL ■

SOCIÉTÉ

Année record pour le tourisme

Il y a en Israël beaucoup de choses à voir, à visiter, à découvrir et à vivre. La branche touristique – axée sur les visiteurs venant de l'étranger – constitue un domaine important de l'économie israélienne. Pour celle-ci, 2012 a été une année record.

Tel-Aviv – En ce qui concerne le nombre des touristes étrangers, l'année 2012 entrera dans l'histoire de l'Etat d'Israël. Selon les données fournies par le ministère israélien du Tourisme, 3,5 millions de voyageurs ont visité le pays d'Israël en 2012 et ils y ont dépensé au total 7,2 millions d'euros. On avait prévu en cours d'année déjà que le record du nombre de touristes venus en Israël serait battu. En raison de la guerre de novembre 2012, on a soudainement craint que les touristes ne viennent pas à l'occasion des fêtes juives et chrétiennes de fin d'année. Il s'est toutefois avéré que ces craintes étaient infondées, car beaucoup de touristes se sont rendus en Israël durant la période de Noël. Le dernier record annuel avait été enregistré en 2010 avec 3,4 millions de visiteurs.

En ce qui concerne les pays d'origine des touristes étrangers, il n'y a pas eu de grands changements. La plupart des touristes – environ 610 000 – sont venus des Etats-Unis : ils représentent 18 % des touristes étrangers. Il y a quelques années, on a facilité l'octroi d'un visa pour les touristes russes, et le nombre de ceux-ci a fortement augmenté : depuis la moyenne annuelle est d'environ 590 000 personnes. Suivent les Français avec 261 000 visiteurs, les Britanniques avec 165 000 visiteurs et les Allemands avec 159 000 visiteurs.

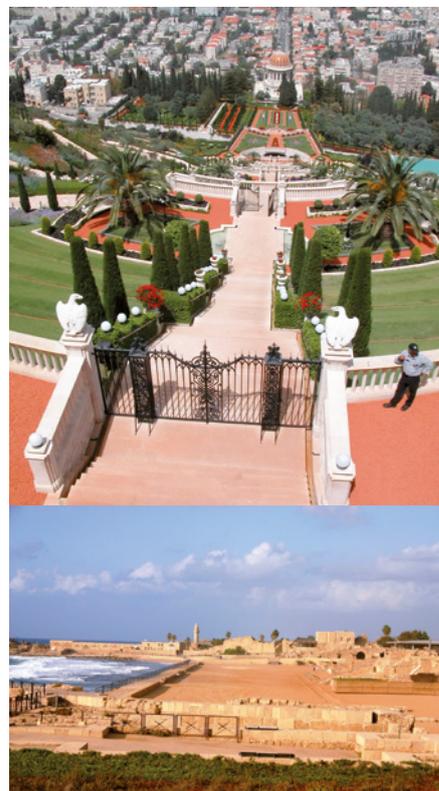
En 2012, 58 % des visiteurs étrangers étaient des chrétiens, dont environ la moitié de confession catholique. Les

visiteurs juifs représentent 23 % des touristes. Pour 62 % des touristes, il s'agissait de leur premier voyage en Israël.

Leur lieu de séjour préféré est Jérusalem : 77 % des touristes étrangers ont séjourné dans cette ville afin de la visiter et de mieux la connaître. 65 % se sont rendus au mur des Lamentations. Les autres endroits de la ville les plus visités sont : le quartier juif de la vieille ville, l'église du Tombeau, la via Dolorosa et le mont des Oliviers.

56 % des touristes étrangers ont séjourné à Tel-Aviv. 50 % se sont également rendus à la mer Morte, à Tibériade et dans la région du lac de Génésareth. 44 % ont visité Jaffa, tandis qu'un grand nombre de touristes étrangers ont visité Césarée, Massada, Qumran et les jardins Bahais à Haïfa.

Un sondage d'opinion a révélé que la grande majorité des touristes est repartie avec de belles impressions et en ayant fait des expériences mémorables. On leur a demandé d'exprimer pour chaque question leur degré de satisfaction en lui attribuant une note entre 1 et 5 – 5 étant la meilleure. La valeur moyenne issue du sondage était de 4,2. Les sites archéologiques ont obtenu les meilleures notes. Les touristes étrangers ont également été satisfaits du service de leurs guides. Ils ont attribué de bonnes notes à la sécurité, car la plupart ne se sont pas du tout sentis en danger. Les plages du pays et l'aéroport international « Ben Gourion » ont également reçu de bonnes



50 % des touristes étrangers se sont rendus à la mer Morte, à Tibériade et dans la région du lac de Génésareth. 44 % ont visité Jaffa, tandis qu'un grand nombre ont visité Césarée, Massada, Qumran et les jardins Bahais à Haïfa

notes. Par contre les toilettes publiques ont été qualifiées de mauvaises ou très mauvaises. Les indications concernant l'accès aux boutiques hors taxes ont aussi été jugées insatisfaisantes. ZL ■

SOCIÉTÉ

Les dix plus grands antisémites de l'année 2012

Afin de rendre les gens attentifs aux propos les plus injurieux ou aux activités de personnes ou d'organisations antisémites, le « Centre Simon Wiesenthal » publie une liste annuelle à ce sujet. Jakob Augstein, journaliste et éditeur du magazine « Der Spiegel » (le miroir), figure sur la liste 2012.

Los Angeles – Nombreux sont ceux qui connaissent le nom de Simon Wiesenthal. Rappelons néanmoins brièvement que cet homme, décédé

en 2005, était un survivant de l'Holocauste. Ayant survécu au camp de concentration de Mauthausen, il s'est établi à Vienne après sa libération. Peu

après, il s'est mis à faire des recherches dans le but de documenter l'histoire des criminels nazis. On l'a souvent qualifié de « chasseur de nazis ». Wiesenthal lui-



Wikipedia: Horego



Place 2 : le régime iranien des ayatollahs

Place 3: le caricaturiste brésilien Carlos Latuff

Place 1 : l'Association égyptienne des Frères musulmans

même se considérait comme un chercheur dont le but était de traquer les criminels nazis et de leur faire rendre des comptes devant la justice. Le Centre portant son nom a été fondé en 1977 : il contient les documents rassemblés par Wiesenthal et s'efforce d'expliquer au public ce que sont l'antisémitisme et le racisme.

Depuis 2010, le « Centre Simon Wiesenthal » établit chaque année une liste des propos les plus injurieux ou des activités de personnes ou d'organisations antisémites, afin de montrer au monde combien cette mentalité et cette incitation à la haine raciale sont répandues. Au neuvième rang figure pour l'année 2012 le célèbre journaliste allemand Jakob Augstein, qui est également l'éditeur du magazine « *Der Spiegel* ».

Au premier rang figure l'« Association égyptienne des Frères musulmans », dont le public devrait connaître les pro-

pos antisémites. Au deuxième rang figure le régime iranien des ayatollahs, qui tient des propos semblables. Au troisième rang figure Carlos Latuff, un caricaturiste brésilien moins connu en Europe, dont les caricatures illustrent les préjugés antisémites les plus primitifs – principalement concernant le gouvernement israélien. Au quatrième rang figurent les fans européens du football, qui ont régulièrement tenu des propos antisémites dans les stades en 2012. Le « Centre Simon Wiesenthal » souligne que de tels débordements se produisaient autrefois uniquement en Europe de l'Est, mais qu'à présent les fans britanniques tiennent des propos tels que : « Demain nous te gazerons. » Au cinquième rang figure le parti ukrainien « Svoboda » (liberté), qui compte 41 députés au Parlement ukrainien et qui a souvent parlé de la « mafia juive ». Au sixième rang figure le parti néo-nationaliste grec « Chrysi

Avgi » (aube dorée) qui s'est fait remarquer entre autres par sa négation de l'Holocauste. Au septième rang figure la parti hongrois « Jabbik » qui a exigé il y a quelques mois l'établissement d'une liste juive comprenant tous les citoyens hongrois de confession juive.

Au huitième rang figure le Norvégien Trond Ali Linstad, médecin converti à l'islam, à qui le roi de Norvège avait l'intention d'attribuer une médaille d'honneur avant de faire subitement marche arrière. Sur son site Internet, Linstad avertit depuis des années du danger que représentent « les Juifs et leur influence » et exige de « mettre un terme à l'existence de l'Etat d'Israël » en le détruisant. Au dixième rang figure Louis Farrakhan, le dirigeant de l'organisation politique et religieuse appelée « Nation of Islam », qui propage des théories de conspiration similaires.

Au neuvième rang figure donc Jakob Augstein. Le fait qu'il ait été retenu dans cette liste a suscité des discussions publiques, mais ceux qui critiquent Augstein ont une opinion inébranlable : « C'est un antisémite notoire » et affirment que c'est à juste titre que cet allemand figure sur cette liste des « dix pires sources d'injures antisémites et anti-israéliennes » de l'année 2012. On reproche à Augstein sa politique d'argumentation et son attitude anti-israélienne qui se situent dans la brume de l'idéologie néo-nazie. Le publiciste Henryk M. Broder a écrit à ce sujet : « Ils affirment entre autres qu'Hitler serait parvenu au pouvoir grâce à des capitaux américains et juifs, que les sionistes auraient coopéré avec les nazis et auraient pris le risque de laisser mourir des millions de Juifs uniquement pour pouvoir en fin de compte créer leur Etat. » AN ■

SOCIÉTÉ

Israéliens et Jordaniens apprennent ensemble

Une formation de trois ans en médecine des urgences pour les secouristes a été donnée à l'université « Ben Gourion ». La cérémonie de clôture qui s'est déroulée au début de l'année 2013 a été très émouvante, car parmi les diplômés figuraient non seulement des Israéliens, mais également des Jordaniens.

Beer-Shéba – Bien qu'Israël et la Jordanie aient signé un traité de paix en 1994, qu'ils aient développé depuis leurs relations et coopèrent dans des domaines nombreux et variés, cette cérémonie de clôture constituait une pre-

mière. Jamais auparavant des étudiants des deux pays n'avaient suivi côte à côte une formation à la fois académique et pratique.

L'université « Ben Gourion » du Néguev, sise à Beer-Shéba, est la seule

université de tout le Proche-Orient qui propose des études en médecine des urgences. Cette université israélienne met en outre l'accent sur la coopération régionale, mise en pratique dans de très nombreux domaines. Elle sou-

tient de nombreux projets en Jordanie, entre autres concernant le sauvetage des récifs coralliens dans la mer Morte et la préparation de l'eau potable dans la région désertique israélo-jordanienne. Cette université est également un lieu d'accueil important pour les Bédouins du Néguev et propose plusieurs programmes d'études spécialement destinés à ce groupe de population – qui est d'ailleurs transfrontalier puisqu'il y a des Bédouins en Israël et en Jordanie.

Dans le cadre de ce programme d'études en médecine des urgences, un projet de coopération régionale en cas de catastrophe a été élaboré – ce qui constitue une nouveauté. Le motif de cette démarche est que cette région située le long de la faille syro-africaine risque de subir un tremblement de terre de grande amplitude. Les citoyens israéliens et jordaniens sont tous concernés par ce risque. C'est pourquoi on estime important que les premiers secouristes arrivant sur place en cas de catastrophe puissent travailler côte à côte le plus

rapidement et le mieux possible en dépit des différences de nationalité, de langue parlée et même de manière de procéder.

Ce projet de formation commune en médecine des urgences a été soutenu par le ministère israélien de la Coopération régionale, le ministère israélien des Affaires étrangères, l'Union européenne et des donateurs privés. L'idée et la réalisation de ce projet viennent du Pr Jimmy Weinblatt, ex-recteur de l'université « Ben Gourion » et à présent directeur du collège « Sapir » à Sederot, et du Dr Mohamed al-Hadid, directeur du « Croissant-Rouge » jordanien. Le « Croissant-Rouge » jordanien et l'organisation israélienne de sauvetage « Magen David Adom » (Etoile Rouge de David) ont participé à la réalisation pratique de cette formation.

55 étudiants – 40 Israéliens et 15 Jordaniens – ont participé à la première formation de ce type d'une durée de trois ans.

Le Dr Bruria Adini, qui a été mandaté par l'université « Ben Gourion » pour diriger ce projet, a déclaré à ce

sujet : « Ce projet a été un plein succès non seulement au niveau académique, mais également au niveau de la collaboration régionale et de l'intégration. La médecine constitue un pont permettant d'établir des liens entre les êtres humains. » Le Dr al-Hadid, qui a reçu – lors de la cérémonie de clôture qui s'est déroulée à l'université « Ben Gourion » – une distinction pour son engagement, a déclaré : « Je suis optimiste et je crois à la paix. Je crois que la collaboration dans le domaine humanitaire peut jeter un pont de compréhension, d'amour et de respect non seulement entre des individus, mais également entre des nations entières. Mes collègues et moi avons voulu d'une part nous préparer à un cas d'urgence – tout en espérant qu'il ne se produise pas – et d'autre part encourager les êtres humains à emprunter le chemin de la paix. » Le Dr Adini est d'accord avec ce point de vue : à son avis, les secouristes jordaniens qui ont participé à ce cours dispensé en Israël seront de véritables ambassadeurs de paix dans leur pays. **AN ■**

TECHNOLOGIE

Des notes musicales capables d'écouter

La technologie moderne pénètre également dans le monde de la musique, et cela de manière fondamentale et toute nouvelle, grâce à une innovation israélienne.

Tel-Aviv – Par le passé, les musiciens devaient tourner – pendant un concert – les pages de leurs partitions placées devant eux sur un pupitre à musique. Certains grands orchestres ont déjà introduit l'utilisation de tablettes tactiles (iPads) avec partitions électroniques. Une nouvelle entreprise israélienne veut pousser le progrès technique à un niveau supérieur en proposant des notes musicales capables d'écouter les musiciens.

Le marché des partitions musicales génère un chiffre d'affaires annuel estimé à 1,1 milliard d'euros. De même que des livres électroniques (eBooks) sont apparus sur le marché du livre, des partitions électroniques sont apparues sur le marché des partitions musicales. Ces dernières sont bien plus légères que les cahiers de musique brochés ou reliés, souvent lourds et encombrants, surtout pour les musiciens qui voyagent beaucoup. De nombreux musiciens ont



Il s'agit d'une « app » interactive qui écoute le morceau musical en train d'être joué et reconnaît d'elle-même quand il faut faire défiler la partition sur l'écran

affirmé que l'utilisation de partitions électroniques lors d'un concert est simplement une question d'habitude, et

qu'ils y voient de nombreux avantages. Par exemple, lors d'un concert en plein air, le vent ne peut plus emporter d'un

souffle les feuilles de partitions, l'éclairage est parfait, le format peut être réglé de manière individuelle – il est cependant encore nécessaire de faire défiler manuellement la partition sur l'écran. Cela pose problème à de nombreux musiciens. La modernisation et le développement technologique n'ont malheureusement pas suivi dans ce domaine. C'est sur ce point précis que l'entreprise israélienne « Tonara » intervient en proposant des notes musicales digitales et interactives.

Une idée simple a permis d'obtenir un résultat impressionnant. Il s'agit d'une « app » interactive qui écoute le morceau musical en train d'être joué et reconnaît d'elle-même quand il faut faire défiler la partition sur l'écran. Même quand le musicien joue plus vite que ce qui est indiqué ou qu'il se trompe, l'« app » développée par l'entreprise « Tonara » ne s'embrouille pas. Cette « app » reconnaît le jeu de « son » musicien quand celui-ci joue dans un groupe ou un orchestre. De plus elle enregistre ce qui est joué. Le musicien peut réécouter ce qu'il a joué et ajouter des marques ou des annotations sur sa partition digitale. L'entreprise israélienne est en train de développer cette

« app » afin qu'elle marque les notes musicales qui ont été manifestement jouées faux et les indique ensuite au musicien, a expliqué Yair Lavi, son fondateur et directeur commercial.

« Notre «app» n'est pas influencée par les bruits ambiants ou par une autre musique, elle reconnaît quand il y a un changement de rythme et même quand le morceau est joué dans une autre tonalité », a expliqué Lavi. « Notre «app» n'est pas uniquement réservée aux musiciens chevronnés. Elle peut également servir à des joueurs débutants qui ont par exemple des problèmes à garder le bon rythme ou à donner à chaque note le bon volume sonore. Elle leur fournit des indications très utiles et leur permet d'évaluer leur prestation. Il n'y a actuellement sur le marché aucun autre produit qui soit comparable au nôtre. »

Lavi ne fait de la musique que durant ses loisirs. Il a étudié les mathématiques et la physique et s'est spécialisé dans les algorithmes. Il a eu l'idée de développer cette « app » et s'est mis au travail avec son ami Evgeni Begelfor, co-fondateur et directeur technique de l'entreprise « Tonara ». Ils ont commencé à développer cette

idée en 2006. Rappelons-nous que les tablettes tactiles (iPads) n'existaient pas à l'époque. Les deux amis avaient alors néanmoins déjà projeté de développer une partition musicale digitale et interactive. Le fait que les livres électroniques (eBooks) et les tablettes tactiles (iPads) ont été développés peu après a permis aux deux amis de se consacrer uniquement au développement de leur « app ».

Le programme qu'ils ont développé a été commercialisé pour la première fois en 2011. Dernièrement, les deux fondateurs de l'entreprise « Tonara » ont signé un contrat avec l'entreprise « Hal Leonard Corporation », l'une des plus grandes éditeurs de partitions musicales. Avec leur « app », ils peuvent ainsi proposer l'utilisation payante des partitions de plus de 200 000 œuvres musicales couvrant tout l'éventail de la musique classique jusqu'à la musique pop moderne. Leur programme interactif peut être téléchargé sous la forme d'une « app ». L'utilisation de la partition digitale d'une œuvre musicale coûte entre 0,75 et 2,25 euros. Les deux entreprises « Tonara » et « Hal Leonard Corporation » se partagent cette obole d'utilisation. ZL ■

TECHNOLOGIE

Un simulateur pour les opérations du cerveau

L'idée de cet appareil est venue à deux ex-pilotes de l'armée israélienne qui l'ont développée en collaboration avec un chirurgien américain renommé. Le résultat est un simulateur permettant aux neurochirurgiens de s'entraîner à pratiquer des opérations compliquées.



Elyria, Ohio – Le Dr Warren Selman, neurochirurgien, a un jour écouté avec attention ce dont discutaient deux hommes assis à la table voisine de la sienne. Très intéressé par leurs propos, il leur a adressé la parole. Ces deux hommes étaient Moti Avisar et Alon Geri, deux ex-pilotes de l'armée israélienne. Cette discussion s'est déroulée en 2009. Ces trois hommes ont poursuivi fructueusement leurs discussions. Cela les a amenés à créer l'entreprise « Surgical Theater LLC ». Ils ont présenté récemment aux Etats-Unis le produit qu'ils ont développé, et celui-ci a suscité un très grand intérêt.

Il s'agit d'une plateforme permettant d'étudier et de répéter sans aucun risque des techniques opératoires, que

les experts appellent « Surgical Rehearsal Plattform » (SRP). Les trois hommes ont développé un appareil destiné spécifiquement aux neurochirurgiens qui doivent travailler avec une précision absolue. Par leur expérience professionnelle, les deux ex-pilotes israéliens savaient que la moindre erreur de pilotage peut avoir des conséquences dramatiques. Dans le cas d'opérations du cerveau, c'est la vie des personnes opérées qui est en jeu. Avisar et Geri se rappelaient combien le simulateur de vol leur avait été précieux pour étudier et exercer des manœuvres de pilotage compliquées. Le Dr Selman, qui avait pour sa part acquis une grande expérience dans les opérations du cerveau, leur a confirmé l'utilité de mettre à disposition des neurochirurgiens un simulateur pour les opérations du cerveau fonctionnant de manière analogue à un simulateur de vol.

Ils ont donc décidé de développer ensemble un simulateur destiné aux

neurochirurgiens. Grâce à celui-ci, les neurochirurgiens peuvent s'exercer : à utiliser le scalpel sur l'organe extrêmement fragile qu'est le cerveau humain, à ouvrir une zone spécifique de celui-ci, à y couper des tumeurs et à y introduire des électrodes. La simulation est tridimensionnelle. Le simulateur enregistre chaque mouvement et indique quelle erreur est commise. Les neurochirurgiens peuvent ainsi s'entraîner et également tester sans risques de nouvelles techniques ou de nouveaux instruments opératoires. Cet appareil permet également aux étudiants – qui pendant de longues années devaient se contenter de regarder comment se pratique une opération du cerveau – de réaliser personnellement bien plus tôt au cours de leurs études et sans aucun risque une telle opération sur un simulateur.

« Dans la programmation d'un simulateur de vol, on tient compte de nombreux paramètres tels que le soleil, le vent, les jeux d'ombres, les spécificités

géographiques. Dans une salle d'opération, il y a également des facteurs importants dont il faut tenir compte, par exemple l'angle sous lequel la lumière éclaire la partie du cerveau à opérer », ont expliqué les deux ex-pilotes israéliens. « Avec l'aide de spécialistes des opérations du cerveau, nous avons essayé de transposer dans ce domaine médical spécifique nos propres connaissances et notre expérience pratique. »

L'entreprise « Surgical Theater LLC » que les trois hommes ont créée est enregistrée au registre du commerce américain. Ils ont déjà présenté leur simulateur d'un nouveau genre à un public d'experts à l'occasion d'un séminaire spécialisé organisé aux Etats-Unis. Ils ont également adressé pour celui-ci une demande d'autorisation de vente auprès de l'Office américain de la santé. Dans l'intervalle, ils sont en train de développer un simulateur permettant de s'entraîner sans aucun risque à pratiquer des opérations de la colonne vertébrale. ZL ■

TECHNOLOGIE

Sion porte de l'eau dans le monde entier

Israël n'est pas un pays où l'eau coule avec abondance. Pour que le pays puisse couvrir ses propres besoins en eau potable, il faut qu'il y ait d'abondantes pluies en hiver. La pénurie d'eau rend inventif et l'Etat d'Israël commercialise ses innovations dans le monde entier, par exemple des installations de dessalement.

Kadima – La sécheresse est un problème permanent dans de nombreux pays. L'accroissement de la population, le réchauffement climatique global et l'avancée du désert sont de graves problèmes qui amènent à considérer l'eau comme une matière première précieuse qu'il s'agit d'utiliser parcimonieusement. C'est pourquoi on se consacre en Israël à la recherche d'alternatives, en particulier dans les domaines de la préparation de l'eau et du dessalement de l'eau. Israël n'est pas le seul pays à tirer profit de ces développements : ce qu'il a appris, il le transmet à d'autres pays et transpose ainsi dans le domaine scientifique la prophétie messianique rapportée en Esaïe 2,3 : « *C'est de Sion que sortira la loi...* »

Tandis que le ministère israélien des Affaires étrangères et son département de coopération au développement « Mashav » communiquent ces connaissances gratuitement aux pays pauvres, ils les vendent aux pays riches afin

que dépenses et revenus s'équilibrent. L'entreprise israélienne « IDE Technologies Ltd. » a signé un contrat d'un montant de 111 millions d'euros avec l'une des plus grandes entreprises de construction d'installations de dessalement au monde. Elle mettra à disposition – et adaptera aux besoins locaux – la technologie développée en Israël pour la construction de la plus grande installation de dessalement des Etats-Unis, qui sera construite dans la ville de Carlsbad située dans l'Etat fédéral de Californie. Le contrat prévoit en outre de confier à l'entreprise israélienne la maintenance technologique de cette installation pendant une période de 30 ans, ce qui lui rapportera 371 millions d'euros supplémentaires.

Les travaux de construction commenceront cette année encore. On estime que l'installation de dessalement pourra être mise en service en 2016. Celle-ci fournira quotidiennement 205 000 mètres cubes d'eau

fraîche. L'entreprise « IDE Technologies Ltd. », qui a 45 ans d'expérience dans le domaine du dessalement de l'eau de mer, espère que ses nouveaux développements technologiques seront performants et simultanément permettront d'économiser de l'énergie. Elle est convaincue de pouvoir atteindre les buts fixés. Sa participation à ce grand projet lui permettra de révolutionner l'histoire de la préparation de l'eau sur le plan quantitatif comme sur le plan qualitatif.

Jusqu'à ce jour, l'entreprise israélienne a été impliquée dans environ 400 projets dans 40 pays. L'un de ces projets a été réalisé en Iran – avant la révolution islamique de 1979. Au moment de sa création dans les années 1960, « IDE Technologies Ltd. » était une entreprise d'Etat, car déjà à l'époque le gouvernement israélien était convaincu de la nécessité de trouver des alternatives afin de pouvoir couvrir les besoins en eau potable du

pays. Cette entreprise a été privatisée depuis. Elle a commercialisé de nombreuses innovations technologiques révolutionnaires et dispose de très nombreux brevets.

La technologie développée par cette entreprise est bien sûr aussi utilisée en Israël, en particulier dans les installations de dessalement en service à Hadera, Ashqelon et Soreq, qui comptent

parmi les plus modernes au monde. Le gouvernement israélien compte mettre en service cinq installations de dessalement supplémentaires dans le pays jusqu'en 2050. ZL ■

ARCHÉOLOGIE

La destruction de Silo prouvée archéologiquement

En Israël, les archéologues font régulièrement des découvertes qui rendent vivants des événements bibliques ou des hypothèses que les scientifiques ont déduites de données bibliques. Ils ont récemment fait une découverte importante à Silo, la ville où se trouvait autrefois le tabernacle.



Les livres bibliques de Josué et des Juges rapportent que c'est là que se trouvait le premier sanctuaire central des tribus israélites : le tabernacle avec l'arche de l'alliance

Khirbet Selun – La ville biblique de Silo se trouvait en Samarie. Elle a été la capitale et le centre religieux des Israélites durant les premières décennies après la conquête du pays de Canaan sous la direction de Josué. Les livres bibliques de Josué et des Juges rapportent que c'est là que se trouvait le premier sanctuaire central des tribus israélites : le tabernacle avec l'arche de l'alliance. Il est rapporté en Josué 18–19 que c'est à Silo que Josué a partagé une partie du pays de Canaan entre 7 tribus israélites auxquelles aucun territoire n'avait encore été attribué (Benjamin, Siméon, Zabulon, Issacar, Aser, Nephthali et Dan). Pendant 369 ans – durant la période des juges – la ville de Silo a été le centre religieux d'Israël et c'est là qu'a grandi le prophète Samuel (dont le nom signifie : entendu/exaucé de Dieu). Celle-ci a donc joué – bien avant la ville de Jérusalem – un rôle important dans l'histoire du peuple d'Israël.

Cette ville se dressait sur une colline peu élevée dans la région comprise entre les villes modernes de Ramallah et de Naplouse. Les archéologues identifient Khirbet Selun comme étant le site biblique de Silo, et non pas la localité moderne de Shillo, bien que les deux endroits ne soient pas très éloignés l'un de l'autre.

Les scientifiques admettent que la ville biblique de Silo a été rasée par les Philistins et que cela a dû se produire environ en l'an 1050 av. J.-C. Il y a quelques semaines, les archéologues ont découvert de solides indices confirmant cette hypothèse. Ils ont en effet découvert sur la colline où selon eux se dressait cette ville une cruche cassée en argile ainsi que d'autres indices révélant que cet endroit a dû être autrefois ravagé par un violent incendie.

Parmi les indications bibliques relatives à la ville de Silo, il est parlé, au début du premier livre du prophète Samuel, de la mort du prophète Eli, après

que celui-ci eut appris que ses deux fils avaient emmené avec eux l'arche de l'alliance comme signe visible de la puissance de Dieu lors d'une bataille qu'ils ont livrée contre les Philistins. Mais les Philistins ont remporté cette bataille et se sont emparés de l'arche de l'alliance. Silo a alors vécu un déclin dont la Bible ne dit rien. On admettait généralement que ce déclin avait été provoqué violemment, c'est-à-dire que suite à la bataille perdue par les fils d'Eli, les Philistins avaient attaqué et rasé la ville de Silo.

Les morceaux de cruche que les archéologues ont découverts récemment sont couverts à l'extérieur d'une couche de suie rouge, ce qui indique que l'endroit a probablement été ravagé par un violent incendie. Les archéologues ont pu déterminer assez précisément les strates du terrain et leurs dates respectives, et celles de la strate dans laquelle se trouvaient les morceaux de cruche correspondent à la chronologie du déclin de la ville de Silo.

Avital Sela, directeur des fouilles qui ont conduit à cette découverte, a déclaré : « Nos découvertes constituent les pièces d'un puzzle qui rendent l'histoire biblique vivante et qui fournissent également d'autres informations. La Bible ne rapporte rien de la destruction de la ville de Silo, si bien que nous ne pouvions jusqu'ici que supposer qu'elle n'avait pas subi un déclin progressif, mais avait disparu subitement de l'histoire. La découverte récente de la cruche cassée et d'autres objets a maintenant confirmé l'existence de cette ville antique et l'état des objets découverts atteste l'exactitude des hypothèses faites sur la base des récits bibliques. » ZL ■

Jérusalem – la ville de Dieu



De Jurek Schulz

Jérusalem signifie : « Ville/fondement de la paix. » Depuis que cette ville a été fondée, sa réalité vécue a été et est encore en contradiction avec son nom, car aucune ville n'a été et n'est autant le sujet de disputes et de combats. C'est pourquoi « la paix » y est d'autant plus nécessaire. Nous sommes exhortés à prier pour « la paix de Jérusalem » précisément parce que cette ville est un foyer de tensions : « Demandez la paix de Jérusalem ! Que ceux qui t'aiment jouissent du repos ! Que la paix règne dans tes murs, et la tranquillité dans tes palais ! » (Ps 122,6-7).

La ville du roi mystérieux

Le nom de Salem, « ville de la paix », est mentionné pour la première fois en Genèse 14,18. Il y est question de la rencontre entre Abraham et Melchisédek, roi de Salem, qui a eu lieu il y a environ 4 000 ans. Cette ville était située dans le pays de Canaan, l'une des provinces de l'Empire égyptien des pharaons.

La ville du roi David

Jusqu'à l'époque du roi David, il y a environ 3 000 ans, la ville de Jérusalem se trouvait sous la souveraineté des Jébusiens. Les Israélites ne s'en étaient pas emparés lors de leur conquête du Pays promis.

David a conquis et marqué cette ville de son empreinte (1Ch 11,4-7.9 ; 2S 5,6-10). La ville de Jérusalem n'appartenait à aucune des tribus du peuple d'Israël, elle se prêtait donc à merveille pour être la nouvelle capitale qui donnerait son identité à ce peuple. David a par la suite fait amener à Jérusalem l'arche de l'alliance, symbole de la présence de Dieu (2S 6 ; 1Ch 13-15).

La ville du Dieu vivant

En 967 av. J.-C., le roi Salomon

construisit le temple comme lieu de rencontre entre les humains et le Dieu vivant. A l'occasion des festivités d'inauguration du temple, Dieu lui-même s'est lié à cette ville d'une manière particulière : « ... mais j'ai choisi Jérusalem pour que mon nom y réside et j'ai choisi David pour qu'il règne sur mon peuple, Israël » (2Ch 6,6 ; voir également 2Ch 5,11-14 ; 6,5 ; 7,11-12.15). La présence de Dieu a alors rempli le temple. C'est ce qui fait de Jérusalem une ville particulière, différente de toutes les autres villes au monde.

La ville que les Juifs portent dans leur cœur

La prospérité de la ville de Jérusalem a atteint son apogée sous les règnes de David et de Salomon il y a environ 3 000 ans. Jérusalem constitue depuis lors le centre de la culture juive, de la tradition juive et de la religion juive. Bien qu'elle ait été détruite à 17 reprises, cette ville est toujours restée vivante dans le souvenir du peuple juif dispersé. Même à l'époque postbiblique, la ville de Jérusalem est demeurée l'objet de la nostalgie des Juifs. Les Juifs ont terminé et terminent encore chaque année la plus importante de leurs fêtes, celle de Pessah (la Pâque), en s'exprimant mutuellement ce désir : « L'année prochaine à Jérusalem ! » Même le plus beau jour de leur vie, celui de leur mariage, les Juifs pensent à cette ville quand, au cours de la cérémonie nuptiale, ils écrasent un verre sous leurs pieds en souvenir de la destruction du temple de Jérusalem.

La ville de l'infidélité et de la défaite

Les troupes du roi Nebucadnetsar de Babylone s'emparèrent de la ville de Jérusalem en 586 av. J.-C. Elles démolirent la ville et rasèrent complètement son temple. Le prophète Jérémie demanda alors à Dieu : « As-tu vraiment rejeté Juda et détestes-tu Sion à ce point ? Pourquoi

nous frappes-tu sans qu'il y ait pour nous de guérison ? Nous espérons la paix et il n'arrive rien d'heureux, un temps de guérison et voici la terreur ! » (Jr 14,19). Pourquoi Dieu n'intervint-il pas ? Cette ville n'était plus protégée car Dieu s'en était retiré. Elle fut détruite en raison du péché du peuple contre Dieu (Jr 14,19-22 ; 15,1). Dieu répondit ainsi à Jérémie : « Qui aura pitié de toi, Jérusalem, qui te plaindra ? Qui ira prendre de tes nouvelles ? Tu m'as abandonné, déclare l'Eternel, tu m'as tourné le dos. Je déploierai donc ma puissance contre toi et je te détruirai. Je suis fatigué de faire preuve de compassion » (Jr 15,5-6).

La ville dont les Juifs sont nostalgiques

La ville de Jérusalem est cependant demeurée l'objet de la nostalgie des Juifs. Le prophète Daniel, qui avait été déporté à Babylone, ne pouvait pas oublier sa patrie. Il a prié à son sujet : « Maintenant donc, notre Dieu, écoute la prière et les supplications de ton serviteur et fais briller ton visage au-dessus de ton sanctuaire dévasté, pour l'amour du Seigneur ! Mon Dieu, tends l'oreille et écoute ! Ouvre les yeux et regarde nos ruines, regarde la ville à laquelle ton nom est associé ! En effet, ce n'est pas en nous appuyant sur nos actes de justice que nous te présentons nos supplications, mais en nous appuyant sur ta grande compassion » (Dn 9,17-18).

La ville du Messie

C'est dans la ville de Jérusalem que le Messie a enseigné, a été crucifié, est ressuscité et est monté au ciel – et c'est là qu'il reviendra à la fin des temps, comme l'a annoncé le prophète Zacharie (Za 14,1ss).

C'est à Jérusalem que sont nées les premières Eglises juives messianiques. Par la suite, des dizaines de milliers de Juifs ont été gagnés à la foi. C'est de Jérusalem

que la bonne nouvelle du Messie a été répandue dans le monde entier !

La ville ballottée entre les nations depuis 2 000 ans

Jésus a parlé de l'avenir de la ville de Jérusalem (Lc 19,41-48 ; 21,25). La destruction annoncée de cette ville s'est produite en l'an 70 apr. J.-C. : 1,1 million de Juifs ont alors perdu la vie et 100 000 ont été déportés comme esclaves à Rome.

Après que la ville de Jérusalem eut été rasée, l'empereur romain Hadrien fit construire une nouvelle ville selon le modèle romain ainsi qu'un temple dédié à Jupiter sur l'esplanade du temple. Cette ville a reçu un nouveau nom : « Aelia Capitolina. » Il était interdit aux Juifs, sous peine de mort, d'y pénétrer. Le pays d'Israël a alors également reçu un nouveau nom : « Palestine. »

Du quatrième au septième siècle, Jérusalem était une ville chrétienne et l'on s'y rendait en pèlerinage. On y a construit des églises, des sanctuaires et des cloîtres en grand nombre.

La ville de Jérusalem a été soumise à l'islam en 638 environ. On y a construit le dôme du Rocher en 691 et la mosquée « Al-Aqsa » (la « mosquée lointaine » de la sourate 17,2) en 715. Cette ville a dès lors été appelée « Al-Quds » (la sainte) et est devenue, après La Mecque et Médine, la troisième ville sainte de l'islam.

La ville de Jérusalem a été alternativement soumise à différentes nations pendant presque 1 900 ans. Après la création de l'Etat d'Israël en 1948, il a fallu attendre jusqu'en 1967 pour que cette ville passe à nouveau entièrement sous souveraineté juive.

Cette parole du prophète Esaië demeure valable : « Sion disait : " L'Eternel m'a abandonnée, le Seigneur m'a oubliée !" Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas compassion du fils qui est sorti de son ventre ? Même si elle l'oubliait, moi [l'Eternel] je ne t'oublierai jamais. Vois ! Je t'ai gravée sur mes mains. Tes murailles sont constamment devant moi » (Es 49,14-16).

La ville au sujet de laquelle Dieu a donné des avertissements

Les promesses de Dieu sont-elles révoquées ? Le dôme du Rocher doit-il être démolit et le temple juif reconstruit à sa place, comme le pensent certains Juifs et certains chrétiens ? Le temple juif doit-il être reconstruit à côté du dôme du Rocher ? La situation va-t-elle demeurer telle

qu'elle est actuellement – les Juifs ayant le mur des Lamentations et les musulmans le dôme du Rocher ? L'endroit où se dressait autrefois le temple juif est-il actuellement sans importance pour Dieu ?

Dieu lui-même a déclaré au sujet du temple : « Si en revanche vous vous détournez de moi, si vous abandonnez les prescriptions et les commandements que je vous ai donnés, mais que vous allez servir d'autres dieux et vous prosterner devant eux, je vous arracherai de mon territoire, que je vous ai donné, je rejetterai loin de moi cette maison, que j'ai consacrée en l'honneur de mon nom, et j'en ferai un sujet de proverbe et de raillerie parmi tous les peuples. Si important qu'ait été ce temple, toute personne qui passera près de lui sera dans l'étonnement et dira : "Pourquoi l'Eternel a-t-il traité de cette manière ce pays et ce temple ?" Et l'on répondra : "C'est parce qu'ils ont abandonné l'Eternel, le Dieu de leurs ancêtres, qui les avait fait sortir d'Egypte, parce qu'ils se sont attachés à d'autres dieux, se sont prosternés devant eux et les ont servis. Voilà pourquoi il a fait venir tous ces malheurs sur eux" » (2Ch 7,19-22).

La question décisive concernant Jérusalem est spirituelle : elle concerne la relation personnelle de chacun de ses habitants avec le Dieu créateur, qui s'est incarné dans le Messie et qui est entré dans l'histoire sous le nom de « roi des Juifs ». Celui qui cherche la paix véritable pour Jérusalem ne peut pas éviter Dieu (Mt 23,39).

Jusqu'à ce que cette paix véritable soit réellement instaurée, la ville de Jérusalem continuera de subir toutes sortes de pressions (Za 12-14).

La nouvelle Jérusalem – la ville de la présence de Dieu

La ville de Jérusalem constituera le couronnement de toutes les choses nouvelles que Dieu va créer dans l'avenir sur de tout nouveaux fondements. Cette ville symbolise et incarne la fidélité de Dieu à son œuvre de salut pour l'humanité. La nouvelle Jérusalem sera le centre de la présence de Dieu (Ap 21,1-5 ; Za 22,14-17).

La présence de Dieu fera de Jérusalem la « ville de la paix ». Jérusalem sera le centre de la paix pour les êtres humains. Elle remplira alors pleinement la vocation qui lui a été attribuée dès le début : être la « ville de la paix » (Za 14). ■

Publié avec l'aimable accord de Jurek Schulz, www.amzi.org.

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:
Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf;
Tél. 0041 44 952 14 12

Paiements:

Suisse: Postfinance, IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
BIC: POFICHBEXX
ou: ZKB, IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5,
BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale,
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut,
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste, IBAN: BE78 0003 2519 1486,
BIC: BPOTBEB1
Oeu miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/Dübendorf,
0000 Suisse

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via
Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit
(carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

Voyages en Israël:

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse:

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

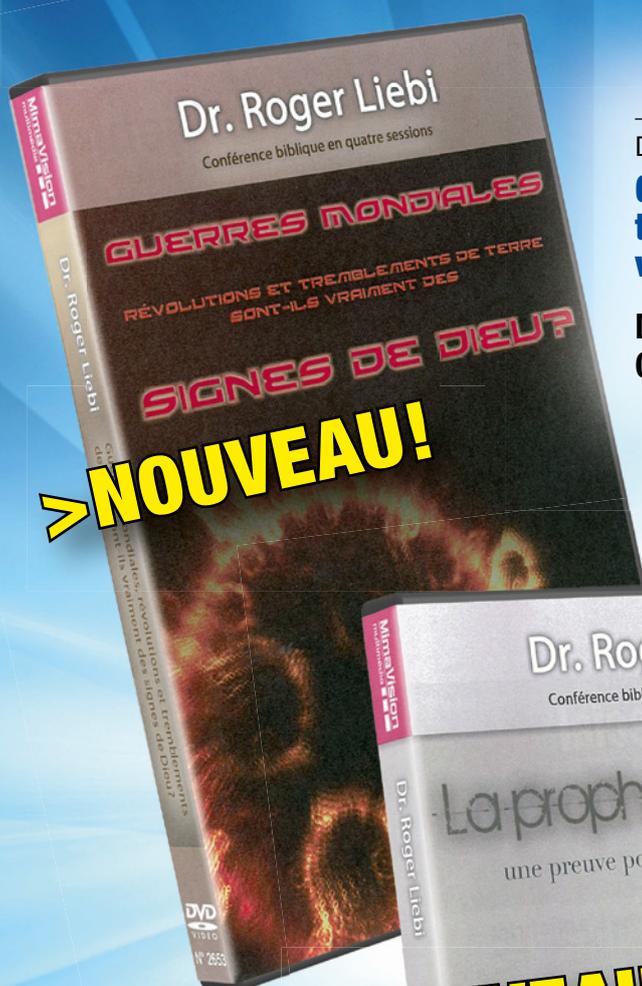
Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks

> DES NOUVEAUX DVD

du Dr Roger Liebi



DR ROGER LIEBI

Guerres mondiales, révolutions et tremblements de terre sont-ils vraiment des signes de Dieu?

DVD, N° de comm. 110023
CHF 19.90, EUR 13.90



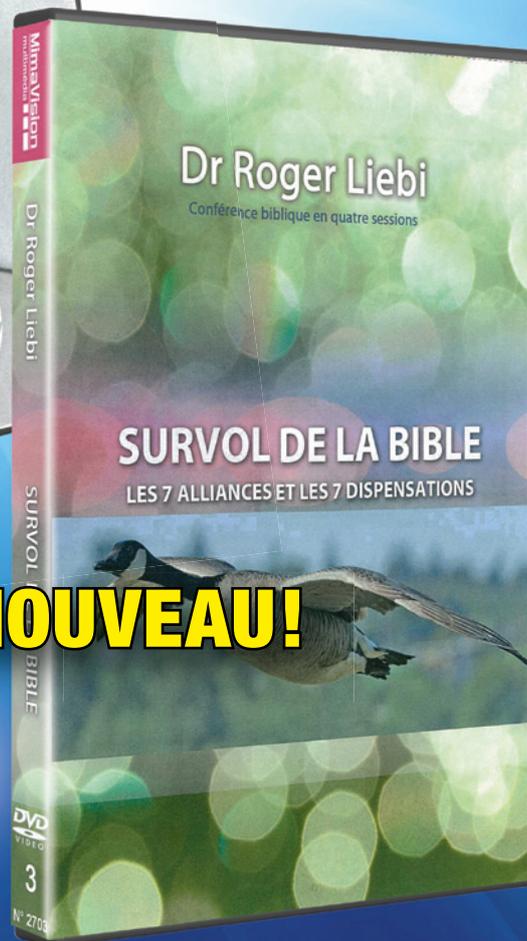
DR ROGER LIEBI

La prophétie Biblique – une preuve pour l'existence de Dieu?

DVD, N° de comm. 110024
CHF 19.90, EUR 13.90



Commandez ici:
adm@mnr.ch



DR ROGER LIEBI

Survol de la Bible

Les 7 alliances et les 7 dispensations

DVD, N° de comm. 110025
CHF 19.90, EUR 13.90

Disponible maintenant: le tout nouveau livre de Roger Liebi

„Sensationnel!“

„Un des meilleurs livres sur la prophétie!“

Vivons-nous vraiment au temps de la fin ?

Plus de 175 prophéties accomplies

Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme!

Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

Laissez-vous entraîner dans une attitude d'attente du prochain retour de Jésus!

Chaque chrétien devrait lire ce livre.

Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00

„Un coup mortel porté à l'athéisme!“

